

MASTER MÉTIERS DE L'ENSEIGNEMENT, DE L'ÉDUCATION, ET DE LA FORMATION

Mention 1^{er} degré

MÉMOIRE DE RECHERCHE

**MASTER MEEF : Professorat des écoles
Site de Toulouse - Culture humaniste -
Littérature**

Titre du mémoire

**Le débat à visée philosophique pour
interroger les valeurs développées dans
des textes littéraires**

Présenté par **Marion SCHAVGOULIDZE**

Mémoire encadré par

Pascal DUPONT

MCF Sciences de l'éducation et
sciences du langage

Membres du jury de soutenance

Nom et prénom	Statut
Pascal DUPONT	MCF Sciences de l'éducation et sciences du langage
Florence MAUROUX	MCF Sciences du langage

Soutenu le : **23/06/2021**



ENSEIGNER
ÉDUQUER
FORMER

inspe.univ-toulouse.fr

TOULOUSE
[SAINT-AGNE • CROIX DE PIERRE • RANGUEIL]
ALBI • AUCH • CAHORS • FOIX
MONTAUBAN • TARBES • RODEZ



PROFESSEUR DES ÉCOLES

Remerciements

A ma classe de CM1, pour cette incroyable première année en tant que professeure des écoles.

A mes tuteurs de stage et mon directeur de mémoire, pour vos conseils et votre bienveillance.

A mes amies Zoé, Elodie et Rachel, sans qui mon parcours universitaire n'aurait pas été le même.

A mes parents et ma sœur, pour avoir toujours cru en moi.



Table des matières

Introduction.....	7
I. Etat de l'art	9
I.1. Le débat à l'école	9
I.1.1. Définition du débat.....	9
I.1.2. Précautions et contraintes	9
I.1.3. Les différents types de débat	10
I.2. Le débat à visée philosophique	11
I.2.1. Définition du « philosopher »	11
I.2.2. Historique de la philosophie pour enfants	12
I.2.3. Les courants de la philosophie pour enfants.....	12
I.2.4. Place dans les programmes	13
I.2.5. Objectifs d'apprentissage	14
I.2.6. Exemple de dispositif en classe	15
I.2.6.1. Le rôle de l'enseignant	15
I.2.6.2. Le choix de la ou les question(s).....	15
I.2.6.3. Le support utilisé	16
I.3. La littérature pour construire des DVP	16
I.3.1. L'intérêt des œuvres littéraires	16
I.3.2. Le sujet-lecteur	17
I.3.3. La capacité éducative de la littérature.....	18
I.3.4. Les valeurs.....	18
I.3.4.1. Définition des types de valeurs	19
I.3.4.2. Valeurs d'un texte littéraire	19
I.3.4.3. Réceptions.....	19
I.3.4.4. Effets des valeurs d'un texte littéraire sur les valeurs du lecteur	20
I.4. Présentation de la problématique	21
II. Méthodologie	22
II.1. Moyens pour répondre à la problématique	22
II.1.1. Participants	22
II.1.2. Séquence proposée.....	22
II.1.2.1. Choix des œuvres	22
II.1.2.2. Compétences travaillées	23
II.1.2.3. Déroulé de la séquence	23
II.1.2.4. Progressivité de l'apprentissage du débat	25
II.1.2.5. Méthodologie du débat : règles mises en place/dispositif.....	26
II.1.2.5.1. Règles mises en place	26
II.1.2.5.2. Rôles attribués	26
II.1.2.5.3. Organisation spatiale et matérielle	26
II.2. Données récoltées	27
II.2.1. Les écrits de travail.....	27
II.2.2. Les échanges	27
II.3. Thème choisi pour la séquence : la beauté et présentation des œuvres.....	28
II.3.1. La beauté	28
II.3.1.1. Une norme empliée de subjectivité	28
II.3.1.2. Une dimension morale	29
II.3.1.3. Les enjeux d'une réflexion sur la beauté.....	29

II.3.2. Présentation des œuvres sélectionnées	29
II.3.2.1. Résumé des deux contes	29
II.3.2.2. Analyse des deux contes	31
II.3.2.2.1. Le conte « Riquet à la houppe »	31
II.3.2.2.1.1. Entre équilibre et déséquilibre	31
II.3.2.2.1.2. Un merveilleux rationnel	32
II.3.2.2.1.3. Les moralités	32
II.3.2.2.2. Le conte <i>La Belle et la Bête</i>	33
II.4. Protocole de recueil de données	34
III. Analyse	36
III.1. Catégorisation des positionnements individuels pré-séquence sur la problématique	36
III.2. Analyse des données de l'étude du conte « Riquet à la houppe »	37
III.2.1. Analyse du jeu de rôle	38
III.2.2. Analyse des échanges après le jeu de rôle	39
III.2.3. Conclusion sur les effets du conte « Riquet à la Houppe »	41
III.3. Analyse des données récoltées lors de l'étude du conte <i>La Belle et la Bête</i>	42
III.3.1. Etude de la séance sur l'explication d'un passage de <i>La Belle et la Bête</i>	42
III.3.2. Analyse des écrits pré-débat sur <i>La Belle et la Bête</i>	43
III.3.3. Analyse du débat sur <i>La Belle et la Bête</i>	44
III.3.4. Comparaison des écrits pré-débat et post-débat sur <i>La Belle et la Bête</i>	46
III.3.5. Conclusion sur les effets du conte <i>La Belle et la Bête</i> et du débat basé sur le conte	47
III.4. Analyse des données récoltées après l'étude des deux contes	48
III.4.1. Comparaison entre les positionnements individuels pré-séquence et pré-débat sur la problématique	49
III.4.2. Analyse du débat à visée philosophique	50
III.4.2.1. Catégorisation des réponses	50
III.4.2.2. Sous-catégorisation des réponses	51
III.4.2.3. Résumé sur la portée des échanges	54
III.4.3. Comparaison des positionnements individuels pré-débat et post-débat sur la problématique	54
III.4.4. Conclusion sur les effets du débat à visée philosophique sur les positionnements des élèves	55
III.5. Résumé des effets des contes et des échanges sur les valeurs-principes des élèves sur la beauté	56
III.6. Analyse des interventions de l'enseignante	57
III.6.1. Le lancement du débat	57
III.6.2. Les gestes d'étayage	58
III.6.3. L'impulsion des capacités du « philosopher »	59
III.7. Intérêts et limites de la séquence proposée	60
III.7.1. Choix du thème	60
III.7.2. Choix des œuvres	61
Conclusion	63
Références bibliographiques	66
Annexes	68

Table des illustrations

<i>Figure 1 : Catégorisation des réponses à la problématique données avant la séquence</i>	<i>37</i>
<i>Figure 2 : Réponses à la question "Pour vous, la Bête est-elle perçue comme laide aux yeux de la Belle ?" données avant le débat.....</i>	<i>43</i>
<i>Figure 3 : Réponses à la question "Pour vous, la Bête est-elle perçue comme laide aux yeux de la Belle" données avant et après le débat.....</i>	<i>46</i>
<i>Figure 4 : Catégorisation des réponses à la problématique données avant la séquence et avant le débat.....</i>	<i>49</i>
<i>Figure 5 : Catégorisation des réponses à la problématique données avant la séquence, avant et après le débat.....</i>	<i>54</i>

Introduction

À l'heure où la philosophie n'est majoritairement enseignée qu'à partir de la terminale, des philosophes comme Michel Tozzi et Edwige Chirouter mettent tout en œuvre pour l'inclure dès l'école primaire. Ainsi se sont développés au cours des années les débats à visée philosophique (DVP), majoritairement mis en place aux cycles 2 et 3 de l'école primaire. Les DVP présentent de larges intérêts à l'école : permettre aux élèves de s'exprimer sur des sujets qui les touchent (l'amitié, l'amour, la différence, le bien et le mal...), leur faire développer des compétences transversales comme celles du débat ainsi que des compétences de conceptualisation et de problématisation.

Il me semblait donc intéressant pour ma culture professionnelle de développer ce sujet, d'apprendre à mettre en place de façon progressive des débats pour mener des DVP et de savoir comment utiliser des œuvres littéraires pour lancer et nourrir des débats.

J'ai eu envie de connaître les capacités réflexives des élèves lors de ces discussions. Je voulais également savoir s'ils étaient capables de se servir à bon escient des lectures collectives pour développer leurs idées et s'extraire de leurs expériences personnelles pour généraliser ces dernières. Il me paraissait aussi intéressant de savoir comment les élèves tiraient profit de la littérature pour arriver à des définitions justes sur des mots qu'ils emploient au quotidien, et de repérer éventuellement le changement d'opinion des élèves sur la définition de certains mots.

En outre, il est important pour l'école d'éduquer les élèves aux valeurs morales et citoyennes de notre société, le programme d'Enseignement moral et civique (EMC) (Ministère de l'Education Nationale, 2015, p. 54-61/163-170) étant entré en application en 2018. Ce dernier a pour objectif d'enseigner aux élèves le respect d'autrui, de faire acquérir et partager les valeurs de la République ainsi que de construire une culture civique. Dans les programmes d'EMC des cycles 2 et 3, le DVP est présenté comme un dispositif permettant d'atteindre certains de ces objectifs.

Par conséquent, il me semblait important pour un enseignant de pouvoir maîtriser la mise en place des DVP à partir d'œuvres littéraires et de juger les effets des œuvres littéraires et de leur utilisation dans des débats à visée philosophique sur les opinions des élèves.

Ainsi ma problématique de mémoire était la suivante : « **Comment le débat à visée philosophique permet-il d'interroger les valeurs développées dans des textes littéraires ?** »

Nous aborderons en première partie les enjeux théoriques de ce sujet. Le débat à l'école primaire sera défini et nous nous focaliserons sur le débat à visée philosophique. La question du support inducteur pour ce dernier ouvrira la réflexion sur les effets des textes littéraires et notamment les valeurs développées dans ceux-ci.

Dans un second temps, nous expliciterons et emploierons une méthodologie de recherche afin de trouver des réponses aux questions induites par le cadre théorique construit.

Dans un troisième temps, nous analyserons les données récoltées grâce à cette méthodologie, ce qui nous permettra d'apporter des éléments de réponse à la problématique de ce mémoire.

I. Etat de l'art

Premièrement, construisons le cadre théorique de cette étude.

I.1. Le débat à l'école

Définissons tout d'abord le débat ainsi que ses précautions et contraintes. Nous citerons ensuite les différents types de débats possibles à l'école primaire.

I.1.1. Définition du débat

Le débat est un genre d'oral apparu en 1972 dans les programmes scolaires. Les échanges langagiers sous forme de débats occupent en classe une place très importante. Ces débats sont souvent une entrée privilégiée pour articuler « construction de la personne et vie en société » (Dupont, 2020, p.1). En France, la mise en œuvre du débat est préconisée dans plusieurs disciplines et se distingue par sa présence du primaire au lycée.

Le débat constitue un lieu d'intervention didactique où différents temps se distinguent : les moments où l'enseignant favorise la communication des élèves qui sont engagés dans l'activité et les moments où l'enseignant doit focaliser l'attention des élèves sur des contenus d'enseignement. Sa visée est de faire émerger, construire et s'appropriier des contenus par les élèves, qui quant à eux se doivent de produire des interventions orales pertinentes.

La structure du débat se caractérise généralement par « une question à instruire, des interventions régies par des règles, une construction conjointe, des conduites discursives en partie argumentatives » (ibid. p.2).

I.1.2. Précautions et contraintes

Les contraintes du genre oral sont son inclusion dans le découpage de l'emploi du temps par disciplines, de trouver les moyens de mobiliser l'ensemble de la classe dans l'activité, et l'équilibre entre le guidage de l'enseignant et le lâcher prise. En ce qui concerne les dispositifs, il s'agit tout d'abord de créer une

communauté discursive avec un ensemble de référents communs. Ces connaissances amènent les élèves à s'interroger sur une question particulière.

Il s'agit aussi de rendre visible la construction de la réflexivité des élèves par le biais de traces écrites (affiches mémoires par exemple) et la construction de critères de réussite.

Puis, les formes de travail peuvent être diversifiées : donner aux élèves un temps de préparation individuelle, organiser le travail par groupes puis avec le groupe-classe entier.

Enfin, en plus des dispositifs, l'organisation spatiale est un autre élément à prendre en compte : disposer les élèves en cercle permet de favoriser les échanges entre les élèves.

I.1.3. Les différents types de débat

Les types de débat sont très divers et leurs désignations expriment les visées possibles du débat. S'y retrouvent entre autres (ibid. p.2) :

- le débat délibératif permet de résoudre un désaccord ;
- le débat interprétatif pour rendre compte des possibles d'un texte ;
- le débat réglé où des rôles sont identifiés pour faciliter les interactions dans la communauté ;
- le débat argumenté pour raisonner ;
-

Elisabeth Bussienne, enseignante, et Michel Tozzi, professeur et didacticien de la philosophie, les divisent en quatre domaines principaux.

Le premier est le débat scientifique dont la visée est d'acquérir un savoir déjà existant connu de l'enseignant et qui est validé par la communauté des experts. La réflexion dans le débat est étayée par des observations.

Le second est le débat interprétatif en littérature. Il est défini dans les programmes du cycle 3 comme un débat ayant pour objectifs de « mettre à jour les ambiguïtés du texte et confronter les interprétations divergentes qu'elles

suscitent » (Bussienne, Tozzi, 2008), et aussi de « revenir sur les sentiments qui ont accompagné la réception de l'œuvre » (ibid.).

Le troisième est le débat « citoyen ». Il est mené lors des heures de vie de classe, notamment lors de ce qui est appelé un « conseil de classe ». Les objectifs de ce dernier sont d'organiser et améliorer la vie de la classe en faisant vivre le collectif. Un autre objectif, à plus long terme, est d'éduquer à la parole citoyenne grâce à un cadre démocratique. Pour cela il est nécessaire que ce type de débat soit « réglé ».

Le quatrième débat est le débat « philosophique », également appelé « discussion à visée philosophique ». Le débat à visée philosophique est introduit par des questions qui sont soit existentielles, soit à forte teneur anthropologique, c'est-à-dire relatives à l'existence de l'individu ou à sa nature. Ces questions sont induites par le questionnement des enfants eux-mêmes ou par des supports comme des albums de jeunesse, des contes ou des mythes.

Cet oral possède à la fois une visée démocratique : des règles doivent être respectées, il y a un partage de pouvoir par l'attribution de divers rôles aux élèves et une délégation du pouvoir du maître aux élèves ; et une visée philosophique (ibid.) : présence de l'utilisation par les élèves de capacités intellectuelles définies dans le paragraphe suivant.

I.2. Le débat à visée philosophique

Nous allons à présent nous focaliser sur un type de débat : le débat à visée philosophique.

I.2.1. Définition du « philosopher »

Le « philosopher » est défini d'un point de vue pédagogique par Michel Tozzi comme étant « la mise en œuvre articulée, sur des notions et des questions essentielles pour la condition humaine, par l'unité et le mouvement d'une pensée habitée par un rapport au sens et à la vérité, de trois capacités intellectuelles » (Tozzi, en ligne).

Ces capacités sont les processus de problématisation, de conceptualisation et d'argumentation.

Problématiser signifie être conscient des enjeux de la question posée, être capable de déterminer quels sont les présupposés et les conséquences des idées énoncées, les problèmes impliqués par ces idées.

Conceptualiser implique de définir ce dont on parle, s'interroger sur le sens des mots, s'intéresser à la diversité de leur définition, travailler la notion en compréhension : définir une notion par ses caractéristiques, ses attributs.

Argumenter signifie justifier son propos par un exemple, un contre-exemple, un raisonnement logique ou une démonstration, défendre un point de vue sur une notion ou des questions fondamentales (ibid.).

I.2.2. Historique de la philosophie pour enfants

Du point de vue historique, le philosophe et pédagogue Matthew Lipman a été le premier à importer la philosophie comme pratique pédagogique à l'école primaire. La méthode Lipman de « philosophie pour enfants » existe depuis 48 ans aux États-Unis. Le but de la démarche est de développer chez les enfants, dès leur plus jeune âge, une conscience critique. Celle-ci a notamment été expérimentée dans plus de quarante pays. Elle est basée sur des supports qui sont des romans écrits par Matthew Lipman. Il s'agit de sept romans philosophiques traitant de problématiques compréhensibles par des enfants et qui permettent d'engager une démarche philosophique auprès des élèves. Ces romans mettent en scène des personnages qui sont des enfants et qui à travers diverses situations abordent des problématiques pour lesquelles il n'existe pas de réponse unique.

I.2.3. Les courants de la philosophie pour enfants

Aujourd'hui, en France, Il existe trois courants majeurs de la philosophie pour les enfants :

- le courant psychologique : l'enfant doit en priorité se découvrir comme « sujet-pensant » porteur d'interrogations métaphysiques en tant qu'être humain. Dans ce courant, l'adulte intervient peu ;
- le courant d'éducation à la citoyenneté : les enseignants issus des courants Freinet et Éducation nouvelle insistent sur l'aspect démocratique des échanges philosophiques et sur les fonctions que peuvent occuper les élèves durant les discussions ;
- le courant philosophique : il insiste sur les exigences intellectuelles inhérentes au discours philosophique. Le professeur intervient dans la discussion pour aider les élèves à réfléchir.

La séquence qui sera présentée dans ce mémoire ne s'ancrera pas précisément dans un de ces trois courants puisqu'ils ne constituent pas des objets d'étude. De plus ces courants couvrent des aspects qui sont complémentaires.

I.2.4. Place dans les programmes

Le DVP apparaît comme possibilité d'oral dans les programmes d'Enseignement Moral et Civique (EMC) pour les cycles 2 et 3.

Au cycle 2, le DVP (nommé « discussion à visée philosophique » dans les programmes) est cité dans le domaine « Le droit et la règle : des principes pour vivre avec les autres » : « Discussion à visée philosophique : les droits et les devoirs de l'élève. Discussion à visée philosophique : l'égalité de tous - élèves ou citoyens - devant la loi. » (Ministère de l'Éducation Nationale, 2015, p.59) ; et dans le domaine « Le jugement : penser par soi-même et avec les autres » : « Pratique de la discussion à visée philosophique autour de situations mettant en jeu des valeurs personnelles et collectives, des choix, ou à partir de situations imaginaires. » (ibid. p.60).

Au cycle 3, le DVP est cité dans le domaine « La sensibilité : soi et les autres » : « Discussion à visée philosophique sur le thème de la tolérance ou sur le thème de la moquerie. » (ibid. p.167) ; et dans le domaine « Le droit et la règle : des principes pour vivre avec les autres » : « Le handicap : discussion à visée

philosophique. Discussion à visée philosophique sur les valeurs et les normes. » (ibid. p. 168).

Le DVP étant un oral réflexif, il fait également partie du programme de Français (Ministère de l'Éducation Nationale, 2018) des cycles 2 et 3 dans le domaine « Comprendre et s'exprimer à l'oral », pour ce qui est des compétences « Dire pour être entendu et compris » et « Participer à des échanges dans des situations diverses ».

I.2.5. Objectifs d'apprentissage

Le débat et notamment le débat à visée philosophique basé sur des œuvres littéraires permet à l'élève d'atteindre différents objectifs. En littérature, l'élève approfondira sa culture littéraire et interprètera un texte tandis qu'en Enseignement moral et civique les débats lui permettront d'apprendre à réfléchir. Il sera ensuite capable de participer à un débat sur une œuvre en confrontant son point de vue à d'autres de manière argumentée. Enfin il apprendra à prendre la parole devant les autres, écouter autrui et justifier un point de vue.

En termes de compétences, l'élève développera ses capacités à :

- examiner des opinions : structurer sa pensée et réfléchir aux connaissances déjà acquises. L'élève doit se questionner sur les sources de son savoir et la valeur rationnelle des idées qu'il possède et les comparer à la valeur que d'autres élèves leur portent ;
- mettre à jour un problème : l'élève va faire la différence entre question et problème. Un problème peut contenir comme réponse le oui et le non à la fois. L'élève va devoir comprendre les enjeux du problème initial et expliciter l'implicite qu'elle comporte ;
- argumenter : expliquer le raisonnement de son discours en étant cohérent et défendant ses positions à travers des exemples, des contre-exemples, des hypothèses. Il s'agit de confronter des idées et de donner du sens à ce qui est dit ;
- conceptualiser : « c'est passer du mot à l'idée ». C'est apprendre à utiliser les bons mots en situation. Une attention particulière est accordée à

penser ce que l'on dit et à clarifier des distinctions entre des mots, à les définir afin d'affiner la compréhension d'une problématique (Eduscol, en ligne).

I.2.6. Exemple de dispositif en classe

Il existe plusieurs méthodes pour pratiquer le débat à visée philosophique en classe. Certains dispositifs privilégient l'essor de questionnements provenant des élèves tandis que d'autres comme celle proposée par Anne Lalanne, inspectrice de l'Education nationale, préfèrent assurer un guidage important des élèves autour d'une problématique posée par l'enseignant. Le dispositif expliqué ensuite est celui encouragé par cette dernière (Lalanne, 2004).

I.2.6.1. Le rôle de l'enseignant

L'enseignant pratique des interventions fréquentes qui sont de trois sortes. Tout d'abord il questionne les élèves, en les faisant douter sur leurs propos et favorisant la confrontation entre deux parties adverses. Ensuite, il reformule les interventions des discutants, pour redire plus précisément ce qu'ils ont voulu exprimer. Cela permet une compréhension de l'idée proposée par tous, et éventuellement de susciter plus de réactions suite à ces précisions. Enfin, l'enseignant synthétise les propos en structurant les idées énoncées, les mettant en relief pour souligner les concepts énoncés, en explicitant les contradictions et en établissant des liens entre les propositions. Cette synthèse peut être énoncée au cours de la discussion et est toujours réalisée à la fin du débat afin de retracer le cheminement de la pensée effectué durant ce dernier. Cette synthèse finale peut éventuellement être déléguée à un élève en lui attribuant le rôle de synthétiseur. Dans ce cas, le propos sera enrichi par l'enseignant si des idées manquent à la synthèse.

I.2.6.2. Le choix de la ou les question(s)

Les questions sont réfléchies en amont par l'enseignant. Il s'assure par des recherches préalables que ces dernières sont fécondes et invitent à une réelle réflexion. Il se doit de s'instruire sur la thématique retenue et prépare des

questions intermédiaires à une problématique principale qui pourraient être posées lors des futurs échanges. Ces questions peuvent partir d'un support.

I.2.6.3. Le support utilisé

Plusieurs types de supports inducteurs peuvent être proposés aux élèves. Ces derniers sont parfois des œuvres d'art, des œuvres de littérature ou encore des films. Ils doivent pouvoir attiser la curiosité des élèves et offrir l'occasion de transformer les élèves en chercheurs pour établir un sens autour de divers contenus. Les textes résistants (Tauveron, 1999) sont par exemple un bon exemple de support qui donne envie de réagir et provoque un investissement important des élèves.

I.3. La littérature pour construire des DVP

Intéressons-nous maintenant à un support possible pour lancer des débats à visée philosophique : les textes littéraires.

I.3.1. L'intérêt des œuvres littéraires

Les œuvres de la littérature constituent des atouts pour l'amorce de débats à visée philosophique. Les textes littéraires sont en outre des médiations qui permettent les capacités philosophiques définies par Michel Tozzi que sont la problématisation, l'argumentation et la conceptualisation et également une mise à distance de la notion travaillée. Les textes classiques de philosophie n'étant pas à la portée des élèves, sont alors choisis comme médiateurs des albums de littérature de jeunesse, des fables ou encore des contes. De nombreux « manuels de philosophie pour les enfants » sont disponibles sur le marché de l'édition jeunesse, les plus connus étant les *Goûters philo*, édités par Milan. La question que nous pourrions nous poser est alors la suivante : en quoi ces textes constituent-ils une entrée privilégiée pour les débats à visée philosophique ?

Tout d'abord, les textes littéraires sont dotés d'une fonction référentielle permettant de nous renvoyer à notre expérience du réel et pouvant nous faire découvrir des dimensions de la réalité que nous ne connaissons pas. P. Ricœur

(Chirouter, 2012) a notamment dit que comme le discours philosophique, le récit nous permet d'interroger le réel et de le penser. Il peut représenter une multiplicité d'expériences exemplaires et signifiantes sur la ou les vérité(s) du monde. Les lecteurs peuvent appréhender le réel à travers ce laboratoire infini d'expériences et vivre par procuration ce qu'ils n'auraient pu vivre autrement.

Ensuite, les textes littéraires permettent de créer une culture commune aux élèves et d'élargir leurs points de vue. Constituer un réseau de livres autour d'une même notion permet en outre de montrer une problématique sous ses divers aspects.

Puis, les textes littéraires permettent aux élèves de s'engager dans un sujet à travers une sorte de « paravent du personnage ». Ils se servent alors des personnages pour exprimer leur avis librement.

De plus, ces textes instaurent une distance entre l'expérience personnelle et le concept : les élèves peuvent se détacher de leur vécu pour généraliser des idées (ibid.).

Enfin, chaque lecteur est affecté différemment par une lecture, ce qui pourrait multiplier les interprétations et donc interventions différentes sur un même texte de la part des élèves. Ceci renvoie à la notion de sujet-lecteur.

I.3.2. Le sujet-lecteur

Annie Rouxel, professeur de langue et littérature françaises, définit ce terme comme étant un lecteur qui reconfigure un texte qui est alors marqué par sa singularité et devient la trace d'une « expérience de lecture » (Rouxel, 2013, p.117) ou de l'« activité fictionnalisante » (Langlade, 2007, p.71). Comme chaque lecteur est singulier, sont obtenus des modes de réalisation pluriels face à un même texte.

Deux phénomènes sont présents dans une lecture : le phénomène d'identification qui souligne la façon dont le lecteur s'engage psycho-affectivement dans l'histoire ainsi que le phénomène de distanciation qui décrit le recul critique que prend un lecteur vis-à-vis d'un texte. Gérard Langlade, professeur de langue et littérature françaises, décrit ce balancement entre ces

deux actions comme étant une « distance participative » (ibid. p.72) qui met en scène les diverses facettes du lecteur. Une autre notion est abordée, celle de bibliothèque intérieure dans l'article d'Annie Rouxel : « un espace symbolique composé de références communes et personnelles, réelles ou fantasmées » (Rouxel, 2013, p.118) dont fait écho Gérard Langlade en employant l'expression « réaction personnelle » (Langlade, 2007, p.71) grâce à laquelle le lecteur réagit sur le texte. Un texte se comprendrait alors mieux grâce aux textes lus précédemment, contenus dans cette bibliothèque intérieure.

I.3.3. La capacité éducative de la littérature

Dans sa préface des *Contes du temps passé* (1697), Charles Perrault justifie son projet de donner une forme littéraire à des contes de fées d'origine populaire et de tradition orale, par opposition aux récits fabuleux que l'Antiquité gréco-romaine légués jusqu'alors. Selon lui, ses contes contiennent une morale plus juste que celles des contes anciens écrits « pour plaire sans égard aux bonnes mœurs » (Perrault, 1697). Les contes des aïeux renfermeraient une « moralité louable et instructive » (ibid.) où le vice est puni et la vertu est récompensée. Pour Perrault, ces contes donnent envie aux enfants de ressembler à ceux qui ont une fin heureuse et les font craindre le malheur des méchants causé par leur méchanceté. La littérature enfantine serait pour lui le meilleur moyen de faire goûter aux enfants des vérités solides, de véritables instructions. L'engouement suscité par ces histoires témoigne selon lui de l'éclosion de « bonnes inclinations » (ibid.), c'est-à-dire de comportements vertueux. Ainsi selon Charles Perrault, le conte de fées aurait une forte capacité éducative.

I.3.4. Les valeurs

Abordons et définissons à présent ce que sont les valeurs développées dans des textes littéraires.

I.3.4.1. Définition des types de valeurs

Nathalie Heinich, sociologue, définit la notion de valeur comme « l'ensemble des perceptions qu'un individu partage avec son groupe social » (Perrin-Doucey, 2019), la valeur déterminant ce qui est « licite, souhaitable, acceptable » (ibid.).

Nathalie Heinich a catégorisé trois types de valeurs :

- la valeur-grandeur : appréciation esthétique d'une œuvre. Par exemple, un enseignant devant choisir une œuvre pour former l'individu à l'éthique va pouvoir juger des œuvres en fonction de leur exemplarité morale ;
- la valeur-objet où l'objet est « considéré comme ayant un prix » (ibid.) ;
- les valeurs-principes relèvent de ce au nom de quoi on valorise un objet.

I.3.4.2. Valeurs d'un texte littéraire

Une œuvre littéraire est une production de sens qui livre des expériences du monde en en donnant des points de vue. Elle témoigne donc de valeurs et ceci grâce à son « contenu (intrigue et parcours des personnages) » (Jouve, 2013, p.2), sa « forme (style, structures et codes génériques) » (ibid.) ou son « dispositif rhétorique (orientation vers le destinataire) » (ibid.).

Vincent Jouve, professeur de littérature française, a tout de même souligné que la raison d'être de ces œuvres littéraires ne se limitait pas aux valeurs qu'elles véhiculent et donc leur portée morale. De même le plaisir de lire une œuvre n'est pas forcément lié à des raisons morales ou du contenu éthique se retrouvant dans le texte lu.

I.3.4.3. Réceptions

La rencontre du lecteur avec un texte littéraire produit un dialogue entre les valeurs du texte et les valeurs du lecteur. Ce dialogue conduit à ce que l'œuvre agisse sur les valeurs du lecteur.

Tandis que Martha Nussbaum, philosophe, considère que les textes délivrent des connaissances pratiques mettant nos principes à l'épreuve, Vincent Jouve lui souligne que le lecteur ne confond pas le monde réel et le monde du texte, il

n'oublie pas que ce n'est pas la réalité. De plus les situations représentées dans la littérature ne s'élargissent pas toujours sur des « principes d'action clairs et indiscutables. » (ibid.). Les effets en termes de valeurs des œuvres littéraires sont donc à relativiser.

I.3.4.4. Effets des valeurs d'un texte littéraire sur les valeurs du lecteur

Tout d'abord, la littérature ouvre des perspectives en proposant au lecteur des expériences de l'être humain virtuelles. Même s'il sait que ces expériences ont peu de chance de lui arriver, il sait qu'un auteur les a imaginées donc cela lui apporte tout de même des éclairages sur ce qu'il est ou peut devenir.

La littérature ne répertorie donc pas des modèles à suivre mais propose plutôt un champ d'expérimentation du lecteur qui est alors plus libre que dans la réalité.

Ensuite, la littérature a alors pour effet d'interroger, de rendre incertain ce qui était pour l'instant établi en nous. « Au lieu de formater, elle interroge ; au lieu de répondre, elle questionne » (ibid. p.4).

Ce questionnement est d'abord induit par le travail des mots : ces derniers disent ou semblent dire des choses et la littérature interroge la vision des choses qu'ils transmettent. La littérature interroge donc sur le sens des mots et rappelle que rien n'est immuable.

Enfin, la littérature oblige notre conscience à éprouver des limites en la confrontant dans un temps limité et dans un cadre réglementé à « l'expérience de l'altérité » (ibid. p.7).

Vincent Jouve nous dit que de nombreux théoriciens ont montré que la lecture ouvrait la conscience du lecteur qui était prêt à s'immerger dans de multiples expériences (affectives, idéologiques...) qu'il n'aurait pas accepté dans la réalité. Le lecteur se laisserait en partie redessiner par le texte.

La théorie du cinéma engage le même postulat : pour Jean-Louis Schéfer, théoricien du cinéma français, le spectateur ne cherche pas la confirmation de lui-même dans un film mais la « sidération et l'étonnement » (ibid.). Pour la lecture, le lecteur assimile les valeurs du texte en cherchant à les formuler intérieurement.

La littérature n'inculque donc pas une morale mais confronte le lecteur à celle-ci qui alors le fera se remettre en question. Il remettra donc en question ses valeurs-principes évoquées plus tôt.

I.4. Présentation de la problématique

Enseignante en classe de CM1, j'ai pu constater la difficulté des élèves en séances d'Enseignement moral et civique à débattre et exprimer des idées, ces derniers manquant d'éléments de réponses à leurs questions et d'arguments étayés sur des supports tels que de la littérature commune partagée. Les apports théoriques relatés dans cette première partie montrent que les valeurs des œuvres littéraires peuvent interroger celles des élèves. Un intérêt se présenterait alors à utiliser des œuvres littéraires pour amener un élève à s'interroger sur des valeurs puis utiliser le dispositif de débat à visée philosophique pour faire évoluer davantage la réflexion des élèves autour de ces valeurs.

C'est pourquoi dans ce mémoire nous chercherons à répondre à la problématique suivante :

« Comment le débat à visée philosophique permet-il d'interroger les valeurs développées dans des textes littéraires ? »

En d'autres termes, comment le débat à visée philosophique peut-il enrichir la réflexion des élèves sur des idées contenues dans œuvres littéraires ?

Plusieurs sous-objectifs seront à atteindre :

- catégoriser les réponses des élèves et analyser leur évolution ;
- déterminer les facteurs d'influence sur les réponses des élèves : des idées des débats se retrouvent-elles dans les réponses des élèves et font-elles évoluer les premières catégorisations ?
- chercher des arguments fondés sur les textes étudiés et leur fréquence ;
- analyser les interventions de l'enseignant lors des débats et son rôle dans l'avancée de la réflexion face à la problématique.

II. Méthodologie

Sera présentée dans cette partie la méthodologie pratiquée pour rechercher des éléments de réponses à la problématique.

II.1. Moyens pour répondre à la problématique

Présentons tout d'abord les moyens qui permettront de répondre à la problématique.

II.1.1. Participants

Afin d'obtenir des réponses à la problématique engagée, le choix a été de réaliser une séquence en classe et d'analyser cette dernière sur mon terrain de stage. Professeur des écoles stagiaire, j'étais durant l'année scolaire 2020-2021 en stage à responsabilité à mi-temps dans une classe de CM1 à l'école La Fontaine, située dans la ville de Fontenilles, considérée comme étant localisée dans la banlieue « favorisée » de Toulouse.

La classe de CM1 dans laquelle j'enseignais était composée de 27 élèves. Les prénoms de ces derniers ont été modifiés dans cet écrit.

II.1.2. Séquence proposée

Une séquence a été construite dans le but de développer les compétences de débat des élèves et de les amener à utiliser des éléments des œuvres littéraires pour argumenter lors d'un débat à visée philosophique.

II.1.2.1. Choix des œuvres

Le thème traité lors du débat à visée philosophique ayant lieu en fin de séquence était celui de la beauté d'une personne. La problématique de la séquence était la suivante : « Qu'est-ce qu'une belle personne ? ».

Deux œuvres du patrimoine ont été sélectionnées afin de permettre l'avancée de la réflexivité des élèves sur la problématique choisie. Ces œuvres sont les contes « Riquet à la houppe », version de Charles Perrault parue dans *Histoires ou*

contes du temps passé en 1697 et *La Belle et la Bête* écrit par Mme Leprince de Beaumont en 1756. Elles ont été choisies car toutes deux traitaient du thème de la beauté et notamment du passage d'un personnage de la laideur à la beauté grâce aux qualités morales que ce dernier possédait. De plus, ces œuvres sont conseillées par l'Education Nationale puisqu'elles sont citées dans la liste de référence de la littérature au cycle 3.

II.1.2.2. Compétences travaillées

Les compétences travaillées dans le langage oral étaient les suivantes :

- parler en prenant en compte son auditoire : organiser et structurer le propos selon le genre du discours pour décrire, expliquer, justifier et présenter un point de vue argumenté ;
- écouter pour comprendre un propos : mémoriser des informations importantes lors d'un débat pour les restituer, les reformuler ;
- participer à des échanges dans des situations diverses : mobiliser des stratégies argumentatives en ayant recours à des exemples, des réfutations, des récapitulations etc. ;

Les sous-compétences travaillées en lecture dans la compétence « Comprendre un texte littéraire et se l'approprier » étaient pour l'élève :

- d'être capable de s'engager dans une démarche progressive pour accéder au sens ;
- d'être capable de mettre en relation le texte lu avec les lectures antérieures, l'expérience vécue et les connaissances culturelles (Ministère de l'Education Nationale, 2015).

II.1.2.3. Déroulé de la séquence

Cette séquence fut constituée de dix séances.

La première séance avait pour objectif que les élèves comprennent l'évolution des personnages et leurs relations du conte « Riquet à la houppe ». Ils devaient également découvrir la problématique de la séquence : « Qu'est-ce qu'une belle

personne ? ». Ils avaient pour tâche de répondre à des questions de compréhension sur ce conte dont ils avaient lu le texte original pendant les vacances. La deuxième séance portait une focale sur le dialogue de Riquet et la princesse lors de leur première rencontre. Était alors proposé le jeu de rôle introduit par la consigne suivante : « Riquet a dit à la princesse qu’il pensait que la beauté avait plus d’importance que l’intelligence. La princesse lui répond qu’elle pense, elle, que l’intelligence est plus importante. Les deux personnages continuent leur conversation en essayant de se convaincre l’un et l’autre. ». Les objectifs étaient alors pour les élèves de comprendre un texte complexe (dialogue Riquet-princesse) et de préparer des arguments défendant les points de vue des personnages (intelligence versus beauté), tirés de leurs connaissances sur le monde. Lors de la troisième séance, le jeu de rôle était conduit trois fois par différents élèves. Les objectifs à atteindre étaient d’écouter ces échanges oraux pour relever des arguments qui font débat sur la beauté versus l’intelligence. Ensuite, une quatrième séance permettait aux élèves de découvrir les caractéristiques du débat par le visionnage d’une vidéo d’élèves débattant sur un sujet. Puis, lors de la cinquième séance, le conte *La Belle et la Bête* commençait à être analysé par des questions de compréhension, le conte ayant été lu par les élèves jusqu’à la scène du dîner. L’objectif pour les élèves était de comprendre les sentiments des personnages de *La Belle et de la Bête* dans le début du conte. Est notamment expliqué après un travail de recherche en groupe un passage tiré d’un dialogue entre la Belle et la Bête. La sixième séance ouvrait le débat sur la vision qu’a la Belle à propos de la Bête : « Pour vous, la Bête est-elle vraiment perçue comme laide aux yeux de Belle ? ». La septième séance avait pour objectif de lire et comprendre la suite du conte *La Belle et la Bête*, objectif atteint grâce à des questions de compréhension. Enfin, lors de la huitième séance, les élèves devaient rédiger leurs positionnements sur le concept de belle personne afin de préparer du débat à visée philosophique : « Qu’est-ce qui pour vous est une belle personne ? » ayant eu lieu lors de la neuvième séance.

II.1.2.4. Progressivité de l'apprentissage du débat

Trois échanges oraux réglés ont fait partie de cette séquence. La construction des compétences dans le domaine du langage oral a été progressive.

Le premier oral, le jeu de rôle, permet aux élèves de préparer des arguments en se mettant à la place d'un personnage. De ce fait, ils n'ont pas à s'impliquer en tant que personne, d'autant plus que les arguments des personnages étaient préparés en groupe. Lors de ce jeu de rôle, les élèves doivent se rendre compte qu'il faut pouvoir répondre aux interventions d'un adversaire. Lors de la séance sur le jeu de rôle, une focale est alors posée sur la compétence : écouter pour comprendre un propos, mémoriser des informations importantes lors d'un débat pour les restituer, les reformuler.

Puis, le second oral, le débat à partir du texte *La Belle et la Bête* et basé sur la question « Pour vous, la Bête est-elle vraiment perçue comme laide aux yeux de Belle ? » apprend aux élèves à comprendre plus finement un texte et argumenter à partir d'éléments tangibles tirés de ce dernier. Les élèves ne doivent pas uniquement présenter des arguments, ils doivent défendre des positions et les expliquer grâce à des éléments du conte *La Belle et la Bête*. Une focale est alors posée sur la compétence : parler en prenant en compte son auditoire et en organisant et structurant le propos selon le genre du discours pour décrire, expliquer, justifier et présenter un point de vue argumenté.

Enfin le dernier oral, le débat à visée philosophique met en jeu un effort de réflexion encore plus considérable pour l'élève : il doit se positionner sur ce qu'il définit comme une belle personne, en s'aidant des textes qu'il a lus et de ses connaissances sur le monde. Lors du débat il doit comme dans les oraux précédents, défendre son point de vue mais aussi s'engager en tant que personne, faire découvrir ce qu'il pense personnellement sur une question qui n'attend pas de réponse univoque et définie scientifiquement.

II.1.2.5. Méthodologie du débat : règles mises en place/dispositif

II.1.2.5.1. Règles mises en place

Lors de cette séance de méthodologie, les règles à respecter lors d'un débat ont été établies, en appui avec les éléments de la vidéo visionnée ainsi que grâce aux propositions des élèves :

- on écoute les autres ;
- on ne se moque pas ;
- on lève la main pour parler ;
- on ne coupe pas la parole ;
- on ne critique pas la personne ;
- on peut dire qu'on n'est pas d'accord ;
- les gêneurs 3 fois seront exclus.

II.1.2.5.2. Rôles attribués

Le visionnage de la vidéo lors de la séance 4 a permis d'identifier des rôles attribués aux élèves qui assuraient le bon fonctionnement d'un débat :

- le président : il attribue la parole, rappelle les règles, gère le temps ;
- le reformulateur : il reformule ou répète les éléments importants ;
- le synthétiseur : il réalise un résumé du débat à la fin de celui-ci ;
- les discutants : ce sont les participants du débat. Ils expriment des idées, des avis, posent des questions. Le reformulateur et le synthétiseur font partie des discutants.

II.1.2.5.3. Organisation spatiale et matérielle

Lors des débats, les tables étaient repoussées vers les extrémités de la classe afin de disposer des chaises en cercle. Les élèves ainsi que l'enseignante étaient alors assis dans ce cercle et avaient de ce fait une vision dégagée sur tous les participants au débat. Le dictaphone permettant d'enregistrer le débat servait

également de bâton de parole. Ce bâton de parole était donné aux élèves qui levaient la main pour participer au débat.

II.2. Données récoltées

Définissons les types de données qui peuvent être récoltées grâce à la réalisation de la séquence précédemment présentée.

II.2.1. Les écrits de travail

Plusieurs écrits de cette séquence vont pouvoir être analysés.

Au tout début de la séquence (séance 0), l'enseignante demande aux élèves de se positionner individuellement à l'écrit dans leur cahier d'écriture sur la question « Pour vous, qu'est-ce qu'une belle personne ? ». Cet écrit se retrouve dans l'annexe 2 sous l'intitulé « Séance 0 - Ce que je pense avant la séquence ».

Ensuite, en séance 3, les élèves écrivent sur une fiche des arguments élaborés en groupe pour préparer le jeu de rôle de la séance 4. Ils traitent à la fois les arguments pour valoriser l'intelligence, et ceux pour défendre la beauté.

Puis en séance 6, les élèves préparent le débat sur le conte de *La Belle et la Bête* en se positionnant à l'écrit sur la question « Pour vous, la Bête est-elle vraiment perçue comme laide aux yeux de la Belle ? ». Cet écrit se retrouve dans l'annexe 2 sous l'intitulé « Séance 6 – Ce que je pense avant le débat ».

Lors de cette même séance, les élèves écrivent à l'écrit leur positionnement final concernant cette même question (Séance 6 – Ce que je pense après le débat).

Enfin, en séance 8, les élèves se positionnent de nouveau à l'écrit sur la question « Pour vous, qu'est-ce qu'une belle personne ? » (Séance 8 – Ce que je pense avant le débat). Après le débat, ils écrivent leur positionnement final sur la question (Séance 8 – Ce que je pense après le débat).

II.2.2. Les échanges

Les échanges réalisés dans cette séquence sont tous sujet à un enregistrement et à une retranscription. Sont comptés :

- le jeu de rôle de la séance 4 ;
- la discussion après le jeu de rôle lors de la séance 4 ;
- l'explication d'un passage de *La Belle et la Bête* où la Belle explique qu'il existe des hommes d'apparence extérieure plaisante mais qui cachent un cœur corrompu et ingrat ;
- le débat sur la vision de la Belle à propos de la Bête ;
- le débat à visée philosophique « Qu'est-ce qu'une belle personne ? ».

II.3. Thème choisi pour la séquence : la beauté et présentation des œuvres

Le même thème, la beauté, concept à définir grâce à la problématique « Qu'est-ce qu'une belle personne ? », fait partie des valeurs développées dans les contes *La Belle et la Bête* et « Riquet à la houppe ».

II.3.1. La beauté

Commençons par tenter de définir ce qu'est la beauté.

II.3.1.1. Une norme empliée de subjectivité

Le beau est une « norme qui permet de qualifier la valeur esthétique d'un objet, d'une œuvre ou d'un être vivant » (Blond-Rzewuski, 2018, p.315). La divergence des jugements de goût comme par exemple le jugement de la beauté d'une œuvre d'art montre que le beau une idée de perception difficile à définir.

Les normes de la beauté varient selon les époques et les cultures. De plus, le jugement esthétique est considéré comme subjectif : le sujet juge de la beauté d'un objet en fonction de l'émotion que lui procure ce dernier. David Hume, philosophe, a notamment expliqué que « la beauté n'est pas une qualité inhérente aux choses, elle n'est que dans l'âme qui les contemple et chaque âme voit une beauté différente. » (ibid.).

II.3.1.2. Une dimension morale

Le beau, tout comme le laid, porte une dimension morale si l'on ne se rapporte pas qu'au physique d'une personne et que l'on juge également ses actes et son intériorité. Ainsi s'articulent les idées de Bien et de Beau qui permettent de qualifier une « belle personne » ou une « belle action ». La beauté intérieure de « Riquet à la houppe », dans le conte éponyme de Charles Perrault, se définit de cette façon grâce à ses traits moraux, notamment sa gentillesse et politesse. Platon invitait lui-même déjà à relativiser l'importance de l'apparence extérieure en ce qui concerne le jugement de la beauté : « La simplicité véritable allie la bonté à la beauté. ».

II.3.1.3. Les enjeux d'une réflexion sur la beauté

Les enjeux d'une réflexion sur le concept de beauté peuvent être d'interroger le besoin de créer des œuvres d'art qui ne permettent que le « plaisir contemplatif des sens » (ibid.) ou alors de critiquer le culte de l'apparence, plus que présent au XXI^e siècle, qui impose des normes esthétiques auxquelles les plus jeunes esprits ne peuvent être laissés indifférents s'ils y sont exposés sans avertissement. Un autre enjeu serait de faire réfléchir les élèves sur leur conception de la beauté : du jugement esthétique à sa dimension morale. C'est sur cet enjeu que va s'orienter la séquence proposée aux élèves.

II.3.2. Présentation des œuvres sélectionnées

Les deux contes vont être résumés puis analysés.

II.3.2.1. Résumé des deux contes

« Riquet à la houppe » narre l'histoire d'une reine qui eut un enfant très laid qu'elle nomma Riquet. Cependant, une fée qui se trouvait présente à la naissance de l'enfant lui promet que ce dernier aurait beaucoup d'esprit et aurait le don d'en faire part à la personne qu'il aimerait. Plus tard, une autre reine d'un royaume voisin donna naissance à deux filles. L'aînée était très belle mais n'avait point d'esprit tandis que la cadette avait beaucoup d'esprit mais était très laide. La même fée que celle présente à la naissance de Riquet promet que l'aînée

aurait le don de rendre belle la personne qu'elle aimerait. Lorsque les deux princesses grandirent, les différences entre les deux filles s'accroissaient et l'on n'avait d'attention que pour celle qui avait beaucoup d'esprit. Malheureuse de cette situation, la princesse aînée s'en alla un jour se retirer dans les bois pour y pleurer. Elle y rencontra Riquet à la houppe qui lui promit de lui donner de l'esprit si elle acceptait de l'épouser, ce qu'elle fit. Retournée dans son royaume, la princesse désormais douée d'esprit attirait les foules et gagnait en influence au détriment de sa sœur qui était alors délaissée. Un an plus tard, alors qu'elle réfléchissait dans les bois à qui elle pourrait se fiancer, elle tomba sur des préparatifs de mariage ayant lieu sous terre. Riquet survint et rappela à la princesse la promesse de mariage. Elle l'avait oubliée car elle avait pris cette décision lorsqu'elle était stupide.

Riquet eut du mal à convaincre la princesse de l'épouser ; il lui rappela qu'elle avait le don de rendre belle la personne qu'elle aimerait. La princesse souhaita cette chose pour Riquet et il devint à ses yeux l'homme le plus beau du monde. Pour finir, ils se marièrent.

La Belle et la Bête, conte plus populaire que « Riquet à la houppe » raconte quant à lui l'histoire de la Belle, fille d'un riche marchand qui avait six enfants, trois garçons et trois filles. Ce marchand finit un jour ruiné et dut partir vivre avec sa famille dans une maison de campagne. La Belle s'accoutuma à cette modeste vie, ce qui n'était pas le cas de ses sœurs, lassées de cette vie sans charme. Un jour, le marchand se rendit en ville récupérer de l'argent et sur le chemin du retour, une tempête l'obligea à se réfugier dans un palais. Il y trouva tout ce qu'il lui fallait pour se rassasier et se reposer mais avant de partir il tint à cueillir une rose dans le jardin du palais pour faire plaisir à sa fille, la Belle. Sauf qu'à ce moment précis, la Bête, le maître de ce palais, ne lui pardonna pas ce vol et demanda pour réparation qu'une de ses filles vint mourir ici à la place du marchand. La Belle se sacrifia pour partir vivre chez la Bête. Au début du séjour, la Belle eut peur de la Bête mais découvrit au fur et à mesure que celle-ci, au-delà de sa laideur, était une personne généreuse et qui ne demandait qu'à être aimée. Un jour, la Bête accorde à Belle un séjour chez son père qui était malade de chagrin de l'avoir perdue. Elle s'y rend alors pensant revenir huit jours après

dans le palais, comme elle l'avait promis à la Bête. Cependant ses sœurs tentèrent de la faire rester plus longtemps auprès de son père pensant que cela mettrait la Bête en colère et que cette dernière dévorerait la Belle. Fort heureusement, la Belle fit un rêve où elle voyait la Bête mourir de tristesse dans le jardin de son palais. Elle revint alors au palais retrouver la Bête et lui avoua qu'elle ne pourrait vivre sans elle. A ces mots, la Bête se transforma en prince charmant. Le malheureux avait été victime d'un sortilège qui ne devait prendre fin que lorsqu'une belle femme aurait consenti à l'épouser. Une fée arriva, changea les sœurs de la Belle en statues et ramena les personnes présentes dans le palais dans le royaume du prince. Ce dernier épousa la Belle qui vécut longtemps heureuse avec lui.

II.3.2.2. Analyse des deux contes

Procédons à l'analyse des deux contes choisis pour la séquence.

II.3.2.2.1. Le conte « Riquet à la houppe »

Tout d'abord, analysons le conte « Riquet à la houppe ».

II.3.2.2.1.1. Entre équilibre et déséquilibre

La situation initiale de ce conte présente trois personnages différents : Riquet, un prince laid mais très intelligent, une princesse aînée d'un royaume voisin belle mais sans esprit et une princesse cadette laide mais plein d'esprit. Perrault figure par ces deux sœurs le partage d'êtres imparfaits qui se complètent dans leurs défauts et leurs qualités. Cet équilibre est aussi équivalent entre la princesse aînée et Riquet. Lorsque cet équilibre est bouleversé, c'est-à-dire lorsque la princesse aînée acquiert de l'esprit grâce à Riquet, les situations basculent : « elle ne paraissait plus auprès d'elle qu'une Guenon fort désagréable » ; la sœur cadette se retrouve éclipsée par sa sœur aînée. L'équilibre semble rétabli lorsque la princesse utilise son don pour rendre beau Riquet : les deux personnages se retrouvent à égalité dans leurs possessions. Perrault installe donc un univers où les personnages ne peuvent être parfaits, des personnages qui se complètent et forment un équilibre dans le conte.

II.3.2.2.1.2. Un merveilleux rationnel

L'aspect merveilleux de ce conte est rendu évident par la présence d'une fée et l'attribution de dons aux deux personnages principaux : « il pourrait, en vertu du don qu'elle venait de lui faire, donner autant d'esprit qu'il en aurait à la personne qu'il aimerait le mieux. », « je vais lui donner pour don de pouvoir rendre beau ou belle la personne qui lui plaira ».

Cependant ce merveilleux peut tout à fait être rationalisé par les effets que produit l'amour entre deux personnes. En effet, les dons attribués par la fée peuvent représenter l'effet que l'amour a sur deux personnes : l'amour fait s'unir deux êtres sous l'impact de sentiments aussi forts et puissants que peuvent l'être les sortilèges magiques de la fée. L'aspect merveilleux du don de la princesse de rendre beau celui qu'elle aime est rationalisé par le fait qu'elle devient empreinte d'amour pour Riquet lorsqu'elle reconnaît les mérites que ce dernier possède. Ainsi Riquet lui apparaît comme beau car elle commence à l'aimer. Ce « merveilleux rationnel [...] donne à Riquet l'attrait qui lui manquait » (Vincent, 1995). Les autres personnages sous-entendent également cet aspect rationnel : « Quelques-uns assurent que ce ne furent point les charmes de la Fée qui opérèrent, mais que l'amour seul fit cette Métamorphose. Ils disent que la Princesse ayant fait réflexion sur la persévérance de son Amant, sur sa discrétion, et sur toutes les bonnes qualités de son âme et de son esprit, ne vit plus la difformité de son corps, ni la laideur de son visage. »

Par ce conte, Charles Perrault écrit donc un hymne à l'amour humain qu'il ponctue par deux moralités.

II.3.2.2.1.3. Les moralités

MORALITÉ

Ce que t on voit dans cet écrit

Est moins un conte en l'air que la vérité même.

Tout est beau dans ce que ton aime,

Tout ce qu'on aime a de l'esprit.

AUTRE MORALITÉ

Dans un objet où la nature
Aura mis de beaux traits et la vive peinture
D'un teint où jamais l'art ne sauroit arriver,
Tous ces dons pourront moins pour rendre un cœur sensible
Qu'un seul agrément invisible
Que l'amour y fera trouver.

La première moralité confirme que le merveilleux de ce conte représente ce qu'il y a de plus vrai dans l'amour : l'amour rend beau et le physique n'est pas la seule chose attirante chez une personne.

La seconde moralité renvoie à l'impossibilité de capturer l'essence d'une personne rien que par le physique : l'esprit a un rôle que ne saurait exprimer l'aspect extérieur d'une personne.

II.3.2.2.2. Le conte La Belle et la Bête

Analysons à présent le conte *La Belle et la Bête*.

Tout comme le conte « Riquet à la houppe », ce conte présente les caractéristiques du merveilleux avec un des personnages principaux ayant la figure d'un monstre : « une bête », « une voix terrible », un enchantement lancé par une fée et la présence de personnages invisibles dans le palais de la Bête. Cependant, à la différence de « Riquet à la houppe », ce merveilleux est d'autant plus marqué et visible par une transformation manifeste de la Bête lors du dénouement : « La Bête avait disparu, et elle ne vit plus à ses pieds qu'un prince plus beau que l'Amour ». Cette modification brutale du physique du personnage n'est pas aussi rationalisée que dans « Riquet à la Houppe » mais l'amour est tout aussi présent que dans ce dernier pour justifier cette transformation puisque c'est la déclaration d'amour de la Belle qui la provoque : « Je croyais n'avoir que de l'amitié pour vous, mais la douleur que je sens me fait voir que je ne pourrais vivre sans vous voir. ».

Cette confession témoigne du changement de regard que la Belle pose sur la Bête. A son entrée au château, la Belle trouve la Bête repoussante et est effrayée

par cette dernière : « elle croyait fermement que la Bête la mangerait le soir ». Cependant la Bête agit avec humilité et donne à la Belle tout ce qui est possible de lui faire plaisir. Ces qualités vont nuancer le portrait de la Bête que se représente la Belle. Sous l'apparence animale que revêt la Bête se cache un être humain doté de bonté qui touche le cœur de la Belle. La Bête parvient à redevenir humaine grâce à l'amour que lui porte la Belle, qui ne voit pas en elle son apparence hideuse mais sa beauté intérieure qui la surpasse.

La morale portée par cette histoire est donc que la beauté n'est pas que physique, il ne faut pas se fier aux apparences. L'amour rend beau et ce n'est pas la beauté extérieure qui fera naître l'amour de la Belle pour la Bête mais la beauté intérieure.

II.4. Protocole de recueil de données

Il s'agira dans le premier écrit de positionnement individuel sur la problématique « Pour vous, qu'est-ce qu'une belle personne ? » de catégoriser les réponses en mettant en commun les conceptions qui se ressemblent et de les comptabiliser.

Dans le jeu de rôle, une attention sera portée aux idées émergentes qui mettent en conflit l'intériorité d'une personne et son physique. Les élèves se questionnent-ils sur le sens de la beauté ? Se demandent-ils si une personne peut être aimée malgré sa laideur ?

Dans la discussion ayant lieu après le jeu de rôle, les reformulations seront analysées pour déterminer si de nouveaux concepts thématiques sur la beauté émergent.

Ensuite, dans l'explication du passage de *La Belle et la Bête* par les élèves, des éléments tirés de la synthétisation du jeu de rôle seront recherchés. Les élèves utilisent-ils des connaissances acquises lors du jeu de rôle précédent ?

En ce qui concerne l'écrit pré-débat sur la question « Pour vous, la Bête est-elle vraiment perçue comme laide aux yeux de la Belle ? », seront comptabilisés le nombre d'élèves qui répondent par l'affirmative et le nombre d'élèves qui répondent par la négative.

Puis, nous chercherons dans le débat qui suit à catégoriser les idées émergentes. Les élèves ont-ils cité le texte ou utilisé un discours narratif ? Nous étudierons également comment les élèves justifient leurs réponses.

Pour l'écrit post-débat, seront de nouveau comptabilisés le nombre d'élèves qui répondent par l'affirmative et le nombre d'élèves qui répondent par la négative. Sera étudiée l'influence du débat sur ce deuxième écrit : les idées du débat se retrouvent-elles ? Des expressions du débat sont-elles présentes dans les nouvelles réponses ?

Ensuite, le deuxième écrit de positionnement individuel sur la problématique sera étudié. Les idées seront de nouveau regroupées sous les anciennes catégories si ces dernières se retrouvent toujours. Les occurrences des réponses correspondant aux catégories seront alors comparées à celles du premier écrit, ce qui permettra également de porter une focale sur ceux qui ont modifié leur conceptualisation.

Dans le débat à visée philosophique portant sur la problématique « Qu'est-ce qu'une belle personne ? », seront recherchés les processus de conceptualisation, d'argumentation et de problématisation. Nous catégoriserons les conceptualisations et comptabiliserons les occurrences associées à certaines catégories ainsi que les argumentations qui en découlent. Nous étudierons aussi les justifications liées aux argumentations : sont-elles basées sur les contes étudiés ? Ou alors sur des expériences personnelles ou des situations hypothétiques ?

Enfin, les derniers écrits de positionnement individuel portant sur la problématique seront étudiés. Les changements de catégories des réponses des élèves seront comptabilisés. Seront recherchés l'influence du débat et des échanges des élèves : de nouvelles idées apportées par le débat apparaissent-elles ?

III. Analyse

Une analyse va être effectuée sur les écrits récoltés lors de la séquence décrite dans la deuxième partie de ce mémoire (et dans l'annexe 1) ainsi que sur les transcriptions des échanges oraux : le jeu de rôle et la discussion qui s'en suivit, l'explication d'un passage de *La Belle et la Bête*, le débat sur la vision de la Belle sur la Bête et le débat sur la problématique « Qu'est-ce qu'une belle personne ? ».

Une attention va tout d'abord être portée sur le premier écrit de travail individuel qu'ont eu à rédiger les élèves.

III.1. Catégorisation des positionnements individuels pré-séquence sur la problématique

Le premier écrit individuel fut celui du positionnement sur la problématique « Pour vous, qu'est-ce qu'une belle personne ? ». Après la mise en commun de certaines réponses, une catégorisation de ces écrits a été effectuée :

- Catégorie 1 : une belle personne est une personne belle physiquement (beauté extérieure).

Exemple : « C'est d'être bien coiffé, joli, d'avoir de beaux yeux, de beaux cheveux, de bien s'habiller. » (annexe 2, Gabriel).

- Catégorie 2 : une belle personne est une personne dont on apprécie l'esprit (majoritairement belle intérieurement, personne aimée).

Exemple : « Une belle personne c'est une personne gentille, en qui je peux avoir confiance, qui veut aider. » (annexe 2, Eva).

- Catégorie 3 : une belle personne est une personne belle physiquement et intérieurement (beauté intérieure et extérieure).

Exemple : « Une personne est belle par son physique, à sa manière de penser et son attitude. » (annexe 2, Jules).

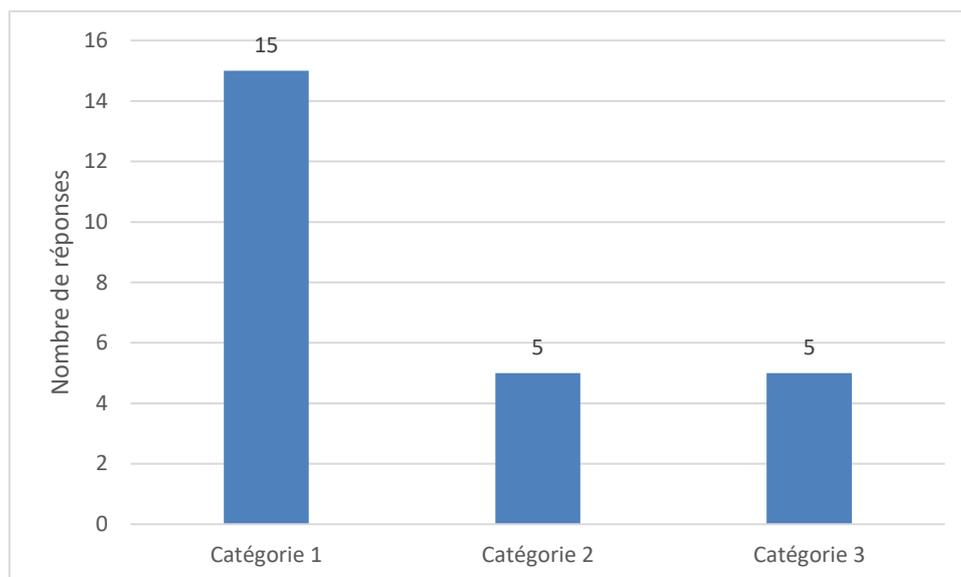


Figure 1 : Catégorisation des réponses à la problématique données avant la séquence

Comme le montre la figure 1, parmi les 25 réponses relevées, 15 élèves ont donné des réponses pouvant correspondre à la catégorie 1, 5 élèves pour la catégorie 3 et 5 pour la catégorie 2.

Pour une majorité d'élèves, une belle personne est alors dotée de qualités physiques et est remarquée par les autres pour cette raison. Ils se focalisent alors sur l'un des premiers aspects de la beauté : le jugement de la valeur esthétique d'un objet. Ce concept fait donc partie de leurs valeurs principes originelles, pas encore affectées par des lectures ou des expériences qui les fait remettre en question ces valeurs. 10 élèves arrivent tout de même à définir dans leurs propres termes que l'intériorité d'une personne compte pour qu'elle soit jugée comme étant belle.

III.2. Analyse des données de l'étude du conte « Riquet à la houppe »

Après ce premier écrit réflexif, la séquence a débuté par la lecture du conte « Riquet à la houppe » et son étude par des questions de compréhension. Le jeu de rôle mettant en scène un élève jouant le rôle de Riquet et un élève jouant le rôle de la princesse a été enregistré, ainsi que la discussion qui suivit. L'élève interprétant Riquet défendait l'idée que la beauté serait plus utile et importante

que l'intelligence alors que celui qui interprétait la princesse promouvait l'intelligence et ses vertus. En premier sera étudié le jeu de rôle puis en second les échanges qui suivirent et enfin une conclusion sera réalisée sur l'impact de ces oraux sur la naissance d'idées nouvelles chez les élèves.

III.2.1. Analyse du jeu de rôle

Dans un premier temps, les élèves ont élaboré des arguments de façon individuelle puis les ont mis en commun en groupe (annexe 3). Les arguments construits par les groupes pour le jeu de rôle (intelligence versus beauté) n'ont pas abouti à la conceptualisation de la beauté intérieure. Ils n'ont en fait pas réussi à mettre en confrontation leurs arguments comme cela aurait pu être attendu. Par exemple, le groupe 3 défendait la beauté en donnant l'argument : « Tu peux devenir célèbre » (annexe 3) mais aucun argument portant sur cette même thématique ne se retrouvait dans les arguments de la partie inverse pour nuancer cet argument comme « On peut aussi devenir célèbre en étant intelligent ». Les arguments s'inscrivaient alors dans une certaine binarité.

De plus aucun élève n'a questionné le sens de la beauté : ils l'ont tout de suite associée au physique. Cela n'était pas surprenant puisque le conte étudié était basé sur un personnage laid, à la figure difforme. Les élèves ont alors associé le concept de beauté à l'esthétique agréable d'une personne et n'ont pas questionné le fait que cela pourrait aussi concerner son intériorité.

Ensuite, lors des premiers jeux de rôle, les élèves ne sont pas sortis des sentiers battus par rapport à ce qu'ils avaient écrit sur papier. Ils n'ont pas réagi ou chercher à réfuter les arguments adverses par des arguments en rapport et se sont contentés d'enchaîner les arguments qui étaient écrits sur leur fiche.

Ces premiers jeux de rôle ne permettaient donc pas de s'interroger sur la valeur de l'intériorité d'une personne comparée à celle du physique.

Cependant le dernier jeu de rôle a été différent des autres puisqu'un réel dialogue s'est créé entre les deux adversaires, ce qui au final leur a permis de s'interroger sur la valeur de la beauté (annexe 4.1) :

8 Arthur : Oui mais dès qu'on est beau on peut aussi avoir des amoureux plus facilement et on peut faire des défilés.

9 Jules : Pas forcément avoir de l'amour parce que y a des gens ils vont pas forcément t'aimer sur ton comportement peut être des fois.

10 Arthur : Oui bah si t'es pas beau, si t'es laid, ils vont peut-être pas t'aimer parce que t'es laid.

11 Jules : T'es sûr ? Parce que y a des gens ils préfèrent et le comportement à la beauté.

12 Arthur : Peut-être c'est l'inverse aussi.

13 Jules : Oui y a des gens qui préfèrent l'intelligence à la beauté et d'autres qui préfèrent la beauté à l'intelligence.

Ici Arthur joue le rôle Riquet qui défend l'idée que la beauté est préférable à l'intelligence tandis que Jules assume le rôle de la princesse en défendant l'importance de l'intelligence. Lorsque Arthur énonce la possibilité d'avoir des amoureux plus facilement en étant beau physiquement, Jules rétorque que les personnes belles physiquement ne vont pas forcément être aimées et qu'elles seront appréciées positivement ou négativement en fonction de leur comportement. Arthur persiste dans son argument en lui répondant qu'une personne laide ne peut être aimée tandis que Jules le contre en évoquant la possibilité que certaines personnes valorisent le comportement à la beauté.

Le concept de beauté intérieure n'est alors pas encore évoqué tel quel mais une de ses composantes, le comportement, lui est cité. Les premiers jeux de rôle n'ont donc pas été concluants tandis que le dernier a pu réellement mettre en conflit la beauté et l'intelligence par rapport au sujet de l'amour : peut-on aimer quelqu'un de laid ? Les deux élèves ont alors soulevé les prémices du concept de beauté intérieure.

III.2.2. Analyse des échanges après le jeu de rôle

A la suite du jeu de rôle, il a été demandé aux élèves de synthétiser les arguments ayant été formulés par les orateurs. Lorsque celui de pouvoir « avoir un amoureux » (annexe 4.1, intervention 8) a été répété, il a alors été l'occasion pour un élève de proposer le contre-argument « des gens des fois ils préféreraient le comportement au physique » (ibid., intervention 10), ce qui l'a amené ensuite

à formuler : « On peut aussi tomber amoureux du mental. » (ibid., intervention 12). L'argumentation a donc poursuivi son cours même si le jeu de rôle était clos, ce qui montre l'intérêt pour ce questionnement.

Ainsi, sans avoir eu recours au discours narratif qui aurait pu être utilisé par exemple en citant l'histoire de « Riquet à la houppe », les élèves ont formulé que l'amour ne s'attachait pas qu'au physique et qu'il s'attachait aussi à l'aspect mental d'une personne, à son intériorité.

Un nouvel argument proposé ensuite « Quand t'es intelligent normalement t'es gentil donc intérieurement t'es beau. » (ibid., intervention 18) permet de réaliser un rapprochement avec la problématique de la séquence « Qu'est-ce qu'une belle personne ? » comme le démontre cet extrait (annexe 4.2) :

19 E : [...] Est-ce que la beauté, c'est que le physique ?

20 Emma : Non. Parce que par exemple si y a une personne qui tombe amoureux d'une autre et qu'en fait il est beau et pas gentil et méchant du coup on peut pas être convaincu que ce soit la bonne personne puisqu'il est pas gentil.

21 E : Donc la gentillesse compte pour tomber amoureux. Manon ?

22 Manon : Quand t'es beau, t'es gentil, t'es une belle personne.

23 E : La gentillesse fait de toi une belle personne. Jade ?

24 Jade : Bah des fois y a des personnes qui tombent amoureux de toi et il te dit « Moi je suis pas amoureux de ton look mais je suis amoureux de ton mental parce que je pense que tu sais tes tables ». Du coup on peut tomber amoureux du mental et pas du physique.

25 E : Est-ce que la mentalité d'une personne peut la rendre belle alors ?

[...]

27 Lina : Intérieurement.

Cet échange se conclut donc par la proposition « La mentalité d'une personne la rend belle intérieurement » par deux recours à des exemples d'expériences hypothétiques dans les interventions 20 et 24 (ibid.).

Le discours narratif utilisant le conte « Riquet à la houppe » sera finalement utilisé lors de 53ème et 54ème interventions pour conclure qu'une belle personne l'est

parce qu'elle est gentille grâce à l'exemple du personnage de Riquet (annexe 4.2) :

53 Emma : Vu qu'au début la princesse elle était un peu bête bah elle calculait pas bien Riquet mais ensuite vu que Riquet lui a donné de l'intelligence elle a commencé à mieux le calculer, elle s'est dit il est gentil.

54 E : A mieux le cerner.

55 Emma : Du coup elle s'est dit que Riquet c'était une belle personne.

La synthèse orale qui eut lieu après les jeux de rôle a donc permis de reformuler les idées énoncées dans les échanges entre élèves et de s'appesantir sur une question problématique : celle de l'amour portée à une personne, dont la conclusion fut que l'on pouvait tomber amoureux de l'intériorité d'une personne, et que si l'on en tombait amoureux d'elle pour cette raison, c'est que cette personne était vue comme belle intérieurement.

III.2.3. Conclusion sur les effets du conte « Riquet à la Houppe »

Les élèves se sont donc servis d'expériences hypothétiques afin de construire des arguments défendant la beauté physique ou l'intelligence puis sont parvenus grâce aux échanges puis au texte du conte « Riquet à la houppe » à justifier le fait que le mental comptait parfois plus que l'apparence physique. Ils sont alors parvenus à conceptualiser pour la première fois ce qu'était la beauté intérieure en analysant le regard que portait la princesse sur Riquet : la princesse trouve que Riquet est une belle personne grâce à son intériorité.

Nous pouvons déjà donner un premier élément de réponse à la problématique du mémoire en soulevant que le jeu de rôle basé sur une question presque philosophique (beauté versus intelligence), servant d'introduction aux futurs débats, et notamment à celui à visée philosophique, permet d'apporter des éléments de réponse à la problématique de la séquence en mettant en conflit les valeurs portées par le texte. Les élèves ont grâce à ce jeu de rôle trouvé une limite à leur argumentation : ils parlaient de la beauté physique sans s'être interrogés sur le sens de la beauté. Ils se sont alors rendus compte grâce à ce débat où ils confrontaient leurs idées que le conte soulevait comme valeur la

beauté intérieure à travers la figure de Riquet, dont la princesse tombe amoureuse pour sa gentillesse. Ainsi, les valeurs d'un texte peuvent être interrogées dans un débat grâce à la mise en conflit d'idées du texte et les tentatives d'argumentation produites par les élèves sur un concept qu'ils ne maîtrisent pas encore.

III.3. Analyse des données récoltées lors de l'étude du conte *La Belle et la Bête*

Après avoir étudié le conte « Riquet à la houppe » écrit par Charles Perrault, les élèves ont lu le début du conte *La Belle et la Bête*, de Mme Leprince de Beaumont.

Plusieurs échanges oraux ont été organisés pour : expliquer un passage complexe du conte et débattre sur la vision que porte la Belle sur la Bête.

III.3.1. Etude de la séance sur l'explication d'un passage de *La Belle et la Bête*

Lors de la cinquième séance, les élèves devaient par groupe essayer d'expliquer à l'oral ce que voulait dire la Belle dans le passage du conte : « Il y a bien des hommes qui sont plus monstres que vous, et je vous aime mieux avec votre figure, que ceux qui, avec la figure d'hommes, cachent un cœur faux, corrompu, ingrat » (Leprince de Beaumont, 1756). Grâce à cette activité, les élèves ont utilisé une conduite discursive explicative pour reformuler ce passage : « C'est que y a des hommes qui sont plus beaux mais qui ont un cœur impur alors que lui il est laid mais a un cœur pur. » (annexe 4.2, intervention 5), « Et c'est pas parce qu'on ressemble à un monstre qu'on est méchant et c'est pas parce qu'on est normal physiquement qu'on est gentil. » (ibid., intervention 7).

Grâce à ces interventions, les élèves ont de nouveau conclu que la beauté extérieure n'incluait pas forcément une beauté intérieure. Une idée qui se retrouvera dans les futurs écrits des élèves en réponse à la problématique est également ressortie : « Nous avec notre groupe on a pensé que la Belle elle préfère voir la figure de la Bête plutôt que de voir un prince qui cache sa vraie

nature. » (ibid., intervention 13). Pour finir, après le passage de tous les groupes pour l'explication de l'extrait, l'enseignante a fait référence à la problématique de la séquence pour réaliser un tissage avec les autres séances (annexe 4.2) :

26 E : Et pour elle qu'est-ce qu'une belle personne ?

27 Jade : C'est quelqu'un qui montre sa vraie nature et qui montre qu'il est gentil, qu'il est bon, qu'il a un bon cœur, comme la Bête.

Le conte *La Belle et la Bête* a donc introduit le concept de montrer sa vraie nature, en référence aux hommes mauvais qui cachent un cœur faux, corrompu ou ingrat. L'oral permettant l'explication de ce passage complexe où la Belle explique cette idée a eu pour conséquence d'appuyer de nouveau sur le concept de beauté intérieure déjà introduit par « Riquet à la houppe ».

Après l'explication de ce passage, la séquence se poursuivait avec un débat portant sur la question suivante : « Pour vous, la Bête est-elle vraiment perçue comme laide aux yeux de la Belle ? ».

III.3.2. Analyse des écrits pré-débat sur *La Belle et la Bête*

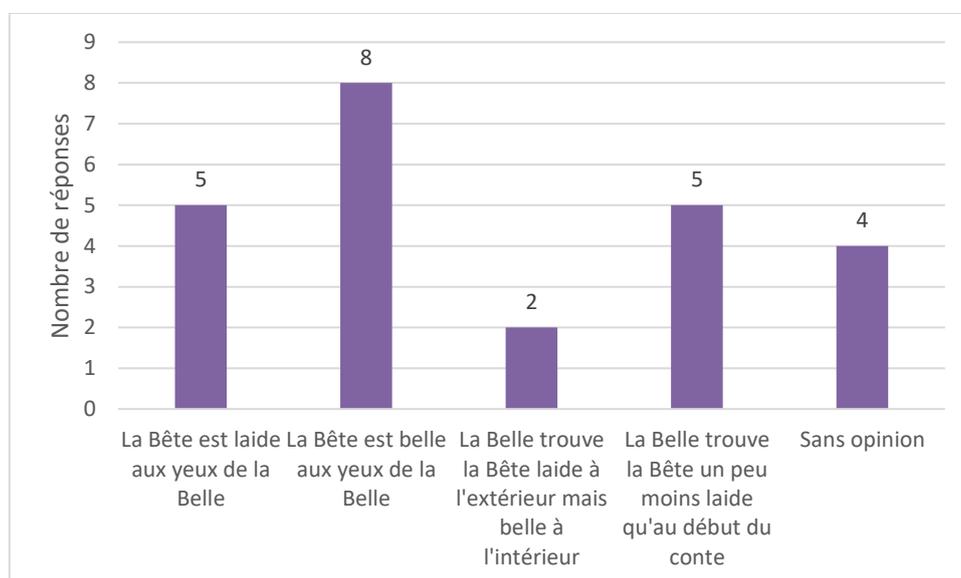


Figure 2 : Réponses à la question "Pour vous, la Bête est-elle perçue comme laide aux yeux de la Belle ?" données avant le débat

Avant de débattre sur cette question, les élèves ont rédigé leurs positionnements individuels à l'écrit. Comme le montre la figure 2, parmi les 24 élèves présents

ce jour-ci, 5 élèves ont répondu que la Bête apparaissait comme laide aux yeux de la Belle (« La Belle trouve la Bête très laide car c'est une bête. », annexe 2, Léo) tandis que 15 élèves ont affirmé le contraire, en expliquant parfois que « Non car la Bête est gentille avec la Belle. » (ibid., Mathis). 4 élèves n'ont pas rédigé de réponse et deux élèves ont clairement exprimé les différences de point de vue sur la beauté : « Je pense que la Belle trouve la Bête laide dehors mais belle dedans. » (ibid., Jules) et « Non je pense que la Belle ne trouve pas la Bête entièrement laide car Belle trouve que la Bête est laide en apparence mais belle à l'intérieur. » (ibid, Louise). Ces deux élèves ont donc utilisé les concepts des séances précédentes en différenciant bien la laideur extérieure de la Bête et sa beauté intérieure.

Certains élèves qui affirmaient que la Bête était belle aux yeux de la Belle soulignaient l'évolution de cette perception dans le conte : « Au début, la Belle avait peur de la Bête. Petit à petit elle ne trouva plus la Bête laide. Je pense que la Belle va aimer la Bête. Avant elle n'aimait pas la Bête parce qu'elle n'avait pas bon cœur et cachait son vrai cœur et ses qualités mais après elle ne les cache plus et la Belle commence à l'aimer. » (ibid., Jade).

Les réponses à la question du débat sur *La Belle et la Bête* ont donc été assez diversifiées. Celles rentrant dans la catégorie « La Belle trouve la Bête laide à l'extérieur mais belle à l'intérieur » ont témoigné de l'influence des séances précédentes par rapport à la conceptualisation de la beauté intérieure. Celles des catégories « La Bête est belle aux yeux de la Belle » et « La Belle trouve la Bête moins laide qu'au début du conte » attestent quant à elles tout de même de la compréhension de l'évolution du regard que pose la Belle sur la Bête dans le conte même si elles ne garantissent pas complètement un niveau de conceptualisation plus avancé.

III.3.3. Analyse du débat sur *La Belle et la Bête*

Dans la première partie du débat sur la question « Pour vous, la Bête est-elle vraiment perçue comme laide aux yeux de la Belle ? », les élèves soulignent le fait que la Belle trouve toujours que la Bête est laide à l'extérieur mais qu'elle perçoit cette dernière comme belle à l'intérieur du fait de sa bonté : « je crois que

la Belle elle trouve laide la Bête de l'extérieur et belle à l'intérieur et elle est gentille avec elle » (annexe 4.3, intervention 5). Pour justifier leurs réponses, les élèves ont utilisé des procédés narratifs pour raconter les faits énoncés dans le texte : « mais chaque jour elle dit qu'elle lui découvre d'autres qualités, ce qui font que ces qualités cachent un peu laideur et qu'au fil des jours elle ne voit plus du tout sa laideur, elle s'en rend plus compte » (ibid., intervention 12), « Au début quand elle voit la première fois la Bête elle a eu peur. Chaque jour elle a vu que la Bête elle avait des qualités. » (ibid., intervention 17).

Les avis exprimés à l'oral ont donc été moins tranchés que dans les écrits où 8 élèves énonçaient que la Bête était belle aux yeux de la Belle et ont davantage pointé l'évolution du regard que posait la Belle sur la Bête.

Dans la deuxième partie du débat, une intervention d'une élève « Je trouve que la Belle elle pourrait aider la Bête à devenir plus gentille envers les autres et plus belle car la Bête aime beaucoup la Belle, du coup grâce à cet amour la Bête elle va devenir plus gentille avec les autres et plus belle de l'intérieur. » (ibid., intervention 24) conduit l'enseignante à formuler le fait que la Belle contribue à faire de la Bête une personne plus belle à l'intérieur.

Cette intervention de l'enseignante permet de formuler de façon plus précise ce que l'élève exprimait. Elle en fait un résumé synthétique afin de lier les idées de l'élève pour que les autres participants au débat comprennent davantage les enjeux des propos exprimés par l'élève.

Ensuite, l'enseignante interroge les élèves sur la question « est-ce que vous trouvez que la Bête est belle par rapport à tout ce qu'elle a fait dans l'histoire pour l'instant ? » (ibid., intervention 25) ce qui conduit à une réponse finale synthétique : « en fait la Bête elle est laide, euh on va dire à l'extérieur mais à l'intérieur on sait qu'elle est très très gentille avec la Belle donc elle est belle à l'intérieur. » (ibid., intervention 34). Cette réponse finale, validée par les élèves, est moins binaire que les avis exprimés dans les écrits : certains affirmant que la Bête était vue comme laide et d'autres affirmant le contraire.

La conclusion du débat s'est ainsi terminée par une réponse de la catégorie « La Belle trouve la Bête laide à l'extérieur mais belle à l'intérieur » que seuls deux élèves avaient clairement notée dans leur écrit pré-débat.

III.3.4. Comparaison des écrits pré-débat et post-débat sur *La Belle et la Bête*

Après avoir débattu sur la question « Pour vous, la Bête est-elle vraiment perçue comme laide aux yeux de la Belle ? », les élèves ont rédigé leurs positionnements individuels à l'écrit.

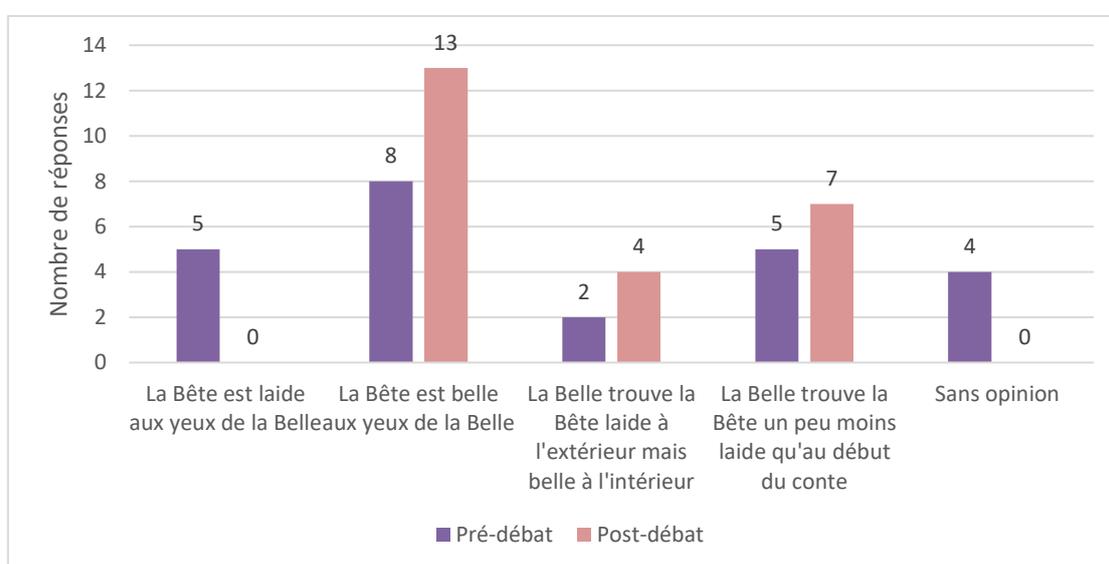


Figure 3 : Réponses à la question "Pour vous, la Bête est-elle perçue comme laide aux yeux de la Belle" données avant et après le débat

Parmi les mêmes 24 élèves, aucun n'a répondu que la Bête était exclusivement perçue comme laide aux yeux de la Belle. Ce qui induit alors que 5 élèves ont changé d'avis et que les quatre élèves qui n'avaient pas répondu à la question lors du premier écrit, ont cette fois-ci répondu.

Ces éléments représentés sur la figure 3 montrent que la débat a permis de modifier la compréhension portée sur le texte que les élèves ayant répondu par la positive possédaient. Ils se sont rendus compte que certes, une des définitions de la beauté était une apparence physique agréable, mais qu'une des autres définitions portait sur la beauté intérieure d'une personne, et dans ce cas, de la gentillesse de la Bête évoquée par la Belle dans le conte.

Certaines réponses se sont étoffées par des explications qui relatent que la Belle trouve la Bête plus belle puisqu'elle la connaît mieux (Gabriel, Chloé, Emma, Sarah) dont nous pouvons estimer qu'elles ont été influencées par l'intervention 14 « Moi je dis au début qu'elle connaissait pas assez la Bête et que du coup elle savait pas si elle était gentille ou pas » de Gabriel (annexe 4.3) et toutes celles qui disaient que la Belle s'était habituée à la Bête, qu'elle lui découvrait des qualités.

Quatre élèves expriment cette fois-ci une différence entre la beauté intérieure de la Bête et sa laideur extérieure comme Léna : « Je pense que la Bête est pas entièrement laide pour Belle. Elle est vue comme laide extérieurement mais pas intérieurement. » (annexe 2), cette idée de beauté intérieure ayant été citée plusieurs fois dans le débat à travers le fait que la Bête est gentille avec la Belle.

III.3.5. Conclusion sur les effets du conte *La Belle et la Bête* et du débat basé sur le conte

La conclusion du débat a alors influencé les réponses des élèves puisqu'elles ont été modifiées pour bon nombre d'entre elles. Ils ont alors considéré la beauté autrement que comme le jugement de la valeur esthétique d'une personne et l'ont beaucoup plus associée à l'intériorité agréable d'une personne.

Le conte *La Belle et la Bête* et son étude ont pu faire remobiliser par les élèves le concept de beauté intérieure introduit par le conte « Riquet à la houppe ». Ils ont su comprendre que cette même définition de la beauté permettait à la Belle de ressentir des sentiments amoureux pour la Bête, malgré sa laideur extérieure. Bien qu'ils aient su avant le débat que la beauté intérieure existait, certains considéraient toujours que la Bête était entièrement laide aux yeux de la Belle.

Le débat leur a permis de mieux comprendre le conte et les relations entre les personnages et de reformuler ce qu'était la beauté intérieure.

En dépit du fait que le débat n'était pas purement à visée philosophique, certains de ses aspects comme le fait que le mot « belle » n'ait pas de définition univoque puisqu'elle est propre à chacun, nous pouvons prendre en considération les

effets de ce débat pour obtenir des éléments de réponse à la problématique du mémoire.

Le débat permet d'interroger les valeurs du texte en permettant aux élèves d'exprimer leurs opinions sur des aspects du texte comme les relations entre les personnages. En utilisant des procédés narratifs pour argumenter, ils tentent de reformuler ce qu'ils en ont compris. Cette « relecture » du texte par des formulations orales leur permet de réviser leur opinion précédemment formulée à l'écrit, ce qui leur fait nuancer leurs avis : aucun élève n'écrit après le débat que la Bête est vue comme entièrement laide par la Belle mais les élèves écrivent par exemple qu'elle est vue comme laide à l'extérieur mais belle à l'intérieur. Les élèves ont donc par ce débat interrogé le sens de la beauté porté par le conte.

III.4. Analyse des données récoltées après l'étude des deux contes

Les deux contes étudiés ont permis d'apporter des éléments de réponse à la problématique posée en début de séquence « Qu'est-ce qu'une belle personne ? ». Un premier écrit avait déjà été rédigé en réponse à cette question avant que cette séquence ne soit menée pour le comparer aux écrits rédigés après l'étude des deux contes et avant le débat. Il est alors l'occasion d'effectuer cette comparaison dans le paragraphe qui suit.

III.4.1. Comparaison entre les positionnements individuels pré-séquence et pré-débat sur la problématique

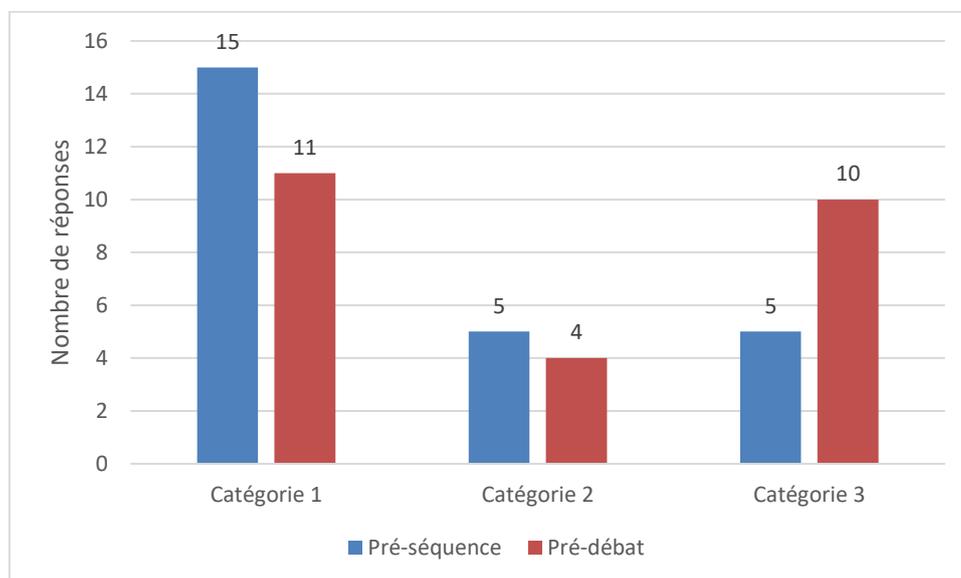


Figure 4 : Catégorisation des réponses à la problématique données avant la séquence et avant le débat

Comme le montre la figure 4, les réponses de catégorie 1 (« Une belle personne est une personne physiquement belle ») sont moins nombreuses en comparaison au premier écrit : 11 réponses du deuxième écrit peuvent être classées dans cette catégorie, en opposition à 15 au premier écrit.

Parmi ceux qui ont changé d'avis et avaient proposé une réponse de catégorie 1 au premier écrit, un élève a basculé vers une définition d'une belle personne de catégorie 2 : « Une belle personne c'est quelqu'un de gentil avec les autres. » (annexe 2, Louis) faisant référence implicitement à la beauté intérieure, par une des qualités détenues par la Bête et citée lors du débat de la séance 6 ; trois ont basculé vers une définition de catégorie 3, mêlant donc les concepts de beauté intérieure et extérieure pour définir une belle personne : « Une belle personne pour moi c'est d'avoir des beaux yeux, de beaux cheveux, d'être bien habillée et d'avoir le style et aussi d'être gentil. C'est aussi d'avoir un cœur pur et être aimé. » (ibid., Gabriel). Cet élève utilise l'expression « cœur pur » qui a été utilisée par un élève lors de l'explication de l'extrait de *La Belle et la Bête* « lui il est laid mais a un cœur pur. » (annexe 4.2, intervention 5), formulé autrement dans le débat « la Bête a bon cœur » (annexe 4.3 , intervention 22).

Le mot « esprit », présent 27 fois dans le conte « Riquet à la houppe », a été retrouvé dans les positionnements de 4 élèves : « Une belle personne c'est une personne qui est belle en apparence ou belle d'esprit » (annexe 2, Louise), ce qui montre que les élèves ont utilisé le conte à bon escient pour se forger une conceptualisation de la belle personne.

En plus du conte, les échanges du débat ont également eu un effet d'enrichissement des positionnements avec les termes « gentille », « gentil », qui sont cités 20 fois dans le débat, et se retrouvent alors dans 6 positionnements d'élèves comme dans celui de Louis : « Une belle personne c'est quelqu'un de gentil avec les autres. » (annexe 2).

Pour résumer, les contes « Riquet à la houppe » et *La Belle et la Bête* ainsi que les jeux de rôle et débat basés sur ces derniers ont permis une modification des réponses à la problématique « Qu'est-ce qu'une belle personne » marqués par des changements de conceptualisation, passant d'une conceptualisation uniquement basée sur la beauté physique à une basée également ou uniquement sur la beauté intérieure.

III.4.2. Analyse du débat à visée philosophique

Après avoir rédigé un premier positionnement à l'écrit sur la problématique « Qu'est-ce qu'une belle personne », les élèves se sont prêtés au jeu du débat à visée philosophique pour partager et écouter des idées sur la question en groupe-classe.

III.4.2.1. Catégorisation des réponses

Lors de ce débat, parmi les 25 élèves présents, 16 ont participé au débat. Les rôles de reformulateur et de synthétiseur étaient attribués respectivement à Jules et Emma.

Au total, le débat a fait l'objet de 93 interventions dont 35 provenant de l'enseignante dont le rôle était de répéter, reformuler, réguler les interventions ou réorienter les élèves vers la question posée.

Sont dénombrées lors de ce débat :

- 11 interventions de catégorie 2 qui conceptualisent une belle personne comme une personne dont l'esprit est apprécié : qu'elle soit belle intérieurement ou qu'elle soit aimée tout simplement ;
- 11 interventions de catégorie 1 qui conceptualisent une belle personne comme une personne physiquement appréciée : elle est belle extérieurement ou est naturelle ;
- 7 argumentations en faveur de la définition d'une belle personne par une personne dont on apprécie l'esprit ;
- 5 argumentations en faveur de la définition d'une belle personne par le fait qu'elle soit belle extérieurement ;
- 6 argumentations pour réfuter la définition d'une belle personne comme étant physiquement jolie.

En tout donc, 13 argumentations sont présentes pour défendre le concept de belle personne comme étant une personne belle intérieurement contre 5 argumentations en faveur du concept de beauté extérieure pour définir une belle personne. Le concept de beauté intérieure est donc plus fortement soutenu par les élèves que celui de beauté extérieure. Ils font donc plus appel à ce concept qui est très présent dans les deux contes étudiés, ce qui montre une première influence de ces derniers sur les positionnements des élèves.

III.4.2.2. Sous-catégorisation des réponses

Intéressons-nous maintenant de façon plus précise aux propos tenus par les élèves. Des sous-catégories ont émergé lors du débat.

Parmi les conceptualisations d'une belle personne comme une personne dont est apprécié l'esprit, sont établies deux sous-catégories : des élèves qui soutiennent le fait que la personne doit être belle mentalement, intérieurement : « Pour moi une belle personne c'est [...] d'avoir un cœur pur » (annexe 4.4, intervention 8) ; et les élèves qui appuient sur le fait que cette personne est aimée, appréciée : « Pour moi une belle personne c'est une personne qu'on a des sentiments pour elle et aussi bah qu'on l'aime » (ibid., intervention 35). La beauté intérieure se traduisait dans leur propos par de la gentillesse, de la bonté,

et de l'altruisme : « une personne belle ça peut aussi être une personne gentille qui veut aider les autres » (ibid., intervention 16).

Parmi les conceptualisations d'une belle personne comme une personne qui est belle extérieurement sont également établies deux sous-catégories : des élèves soutenant le fait général que cette personne est belle physiquement (beaux yeux, cheveux, beau visage) : « Pour moi une belle personne c'est de bien s'habiller [...] d'avoir de beaux cheveux, de beaux yeux. » (ibid., intervention 8) ; et d'autres relevant le fait que cette dernière devrait être belle naturellement, sans maquillage, pour ne pas cacher son vrai visage : « J'ai mis une belle personne est quand elle se montre naturellement, ça veut dire ne pas se cacher derrière le maquillage » (ibid., intervention 3).

Cette sous-catégorie de beauté naturelle semble prendre source de l'explication du passage de *La Belle et la Bête* lorsque les élèves avaient formulé le fait qu'une personne belle physiquement pouvait cacher sa nature et un « cœur corrompu et ingrat » (annexe 3.2, intervention 28).

Pour réfuter la thèse qu'une personne est considérée comme belle parce qu'elle est physiquement belle, les élèves ont pu être amenés à utiliser des conduites discursives narratives, en racontant l'histoire de *La Belle et la Bête* ainsi que celle de « Riquet à la houppe » (annexe 4.4) :

50 E : Alors Jules nous dit que si, tu nous as dit que si on est vraiment très très moche, on va pas forcément se faire aimer, est-ce que vous en êtes sûrs ? Pensez aux textes qu'on a étudié et donnez-moi des exemples. Jade ?

51 Jade : Non bah par exemple la Bête, elle était très laide et pourtant la Belle elle l'a aimée parce que petit à petit elle a changé, elle a changé de comportement, elle s'est améliorée dans son comportement et c'est à ça que la Belle elle l'a aimée et qu'il s'est transformé en prince à la fin.

52 E : Et qu'il s'est transformé en prince parce que la belle l'a aimé pour ce qu'il était.

53 Gabriel : Et aussi tu peux avoir une personne que tout le monde trouve moche et y a que toi que toi qui la trouve belle et c'est pour toi elle est belle et pour les autres elle est moche comme dans « Riquet à la houppe ».

54 E : Comme dans « Riquet à la houppe », une personne peut être laide mais être belle pour vous alors que les autres continuent à la trouver laide.

55 Eva : Mais aussi dans *La Belle et la Bête*, et beh la Bête au début elle est un peu méchante avec le père et elle veut tuer sa fille mais à un moment elle commence à être plus gentille comme l'avait dit Jade et du coup après elle se transforme en prince et du coup et beh il a changé physiquement et aussi mentalement avec sa gentillesse.

56 E : La Bête a changé mentalement, en étant meilleure elle a aussi changé physiquement selon Eva.

Dans les interventions 51 et 55, Jade et Eva racontent l'histoire de *La Belle et la Bête* pour argumenter le fait qu'on puisse être aimé sans être forcément beau physiquement. Elles prennent l'exemple de la Bête qui change de comportement et est alors aimée pour ses qualités morales ; elles réfutent alors l'argument de Jules et prouvent qu'une personne peut être aimée pour ce qu'elle possède intérieurement même si elle est laide extérieurement.

Quant à Gabriel, dans l'intervention 53, il démontre grâce au conte « Riquet à la houppe » qu'une personne peut être vue comme belle par quelqu'un qui la connaît bien, tout comme la princesse a pu apprécier les qualités morales de Riquet, mais que tout le monde ne verra pas forcément cette beauté comme les autres villageois du conte.

Plus tard dans le débat, dans l'intervention 86, Lola a produit un discours narratif qui lui permettait de conceptualiser que la beauté intérieure rendait belle une personne et qu'en était oubliée l'aspect physique de cette dernière, en prenant elle aussi l'exemple de *La Belle et la Bête* : « Par exemple dans le texte *La Belle et la Bête*, la Belle au début elle trouvait la Bête moche quand elle l'a connu un peu plus elle a trouvé qu'il avait de la bonté qu'il était gentil, pour la Bête Belle elle comptait beaucoup, elle était gentille alors elle était belle. » (annexe 4.4).

Les élèves ont alors utilisé à bon escient les contes pour construire leur argumentation, ce qui prouve que ces derniers ont pu modifier leurs valeurs initiales sur la beauté.

Autrement, ils ont utilisé leur expérience personnelle comme le fait qu'ils aiment leurs parents : « Beh si je me mettais à la place de Eva ou de Jade ou de tout le monde ils vont tous dire qu'ils trouvent leurs parents beaux. Enfin beaux, ils les aiment en amour. » (ibid., intervention 64) ou des expériences hypothétiques :

« une belle personne c'est que tu vois tu vas trouver une belle personne dans la rue » (ibid., intervention 24).

III.4.2.3. Résumé sur la portée des échanges

Le débat a donc permis pour les élèves d'argumenter et de réfuter des idées. Des oppositions sont apparues, ce qui a eu pour effet de redéfinir des concepts présents dans les deux contes, ceux de la beauté extérieure et de la beauté intérieure, et de fournir des exemples. Les élèves ont utilisé à bon escient les contes étudiés par des procédés narratifs qui leur ont permis d'enrichir leurs arguments pour définir ce qu'était une belle personne. En les utilisant ils ont donc interrogé les valeurs des textes pour savoir si elles étaient conformes aux leurs : si elles ne l'étaient pas alors ils ne les auraient pas utilisées pour tenter d'effectuer des conceptualisations. Certains tenaient à ce que la définition d'une belle personne comporte une part de beauté esthétique tandis que d'autres valorisaient plus largement les qualités intérieures d'une personne en citant par exemple les textes de *La Belle et la Bête* ou « Riquet à la houppe ».

III.4.3. Comparaison des positionnements individuels pré-débat et post-débat sur la problématique

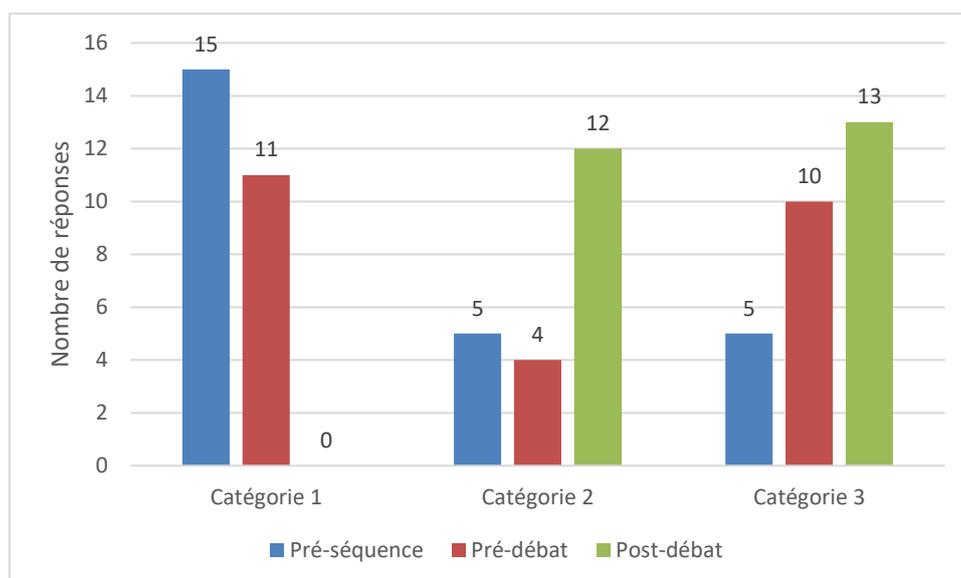


Figure 5 : Catégorisation des réponses à la problématique données avant la séquence, avant et après le débat

Aucun écrit post-débat n'a comporté de définition de la beauté d'une personne portant seulement sur son aspect physique contrairement à 11 pour le deuxième positionnement individuel sur la problématique. 11 élèves ont donc changé d'avis suite au débat et sont alors passés d'une conception de belle personne comme une personne étant physiquement belle à une conception d'une belle personne comme une personne intérieurement belle (catégorie 2) ou à une conception mêlant beauté extérieure et beauté intérieure (catégorie 3).

Les plus grandes influences du débat ont donc été cette disparition de la beauté physique comme seul constituant d'une belle personne mais aussi l'apparition du concept de beauté naturelle retrouvable dans 11 réponses d'élèves. Cette beauté naturelle pouvait être interprétée différemment : soit cette idée était majoritairement associée à l'apparence physique d'une personne comme une absence de maquillage, une beauté physique naturelle, soit cette idée s'appairait avec le concept de franchise, d'absence de faux-semblant dans l'attitude d'une personne ; la première conception ayant été présente dans 8 réponses d'élèves comme dans celle de Mathis : « Une belle personne c'est une personne belle à l'intérieur et à l'extérieur et c'est quelqu'un qui ne se maquille pas à part pour le plaisir. » (annexe 2) et la seconde ayant été retrouvée dans 4 réponses d'élèves, par exemple : « Une belle personne c'est une personne normale et qui montre son vrai visage, qui est gentille et qu'on aime. » (ibid., Sarah).

Un autre concept du débat, celui signifiant qu'une belle personne est aimée, a également fait son apparition dans les réponses de 6 élèves : « Une belle personne est une personne qui est gentille et pour qui on a des sentiments. Une belle personne on l'aime. » (ibid., Léo).

III.4.4. Conclusion sur les effets du débat à visée philosophique sur les positionnements des élèves

Ainsi, les échanges oraux sur la question « Qu'est-ce qu'une belle personne ? » ont permis aux élèves de conceptualiser de façon précise ce qu'était la beauté. Pour chaque élève et en fait chaque être humain, cette définition est personnelle mais des thématiques sont communes. L'intériorité a été valorisée dans les réponses des élèves, prenant en compte la gentillesse, le bon comportement

d'une personne. Le débat a augmenté la fréquence de ce type de réponse dans le deuxième écrit, en faisant disparaître la définition de la beauté d'une personne comme étant uniquement basée sur son aspect esthétique.

Ainsi le débat à visée philosophique, en posant une question sur un thème, la beauté, dont la valeur est présente dans les contes, interroge cette valeur en demandant aux élèves comment ils conceptualisent cette valeur. En cherchant à la conceptualiser, ils argumentent pour défendre leur point de vue en utilisant des procédés narratifs pour rappeler les histoires racontées par les contes. En faisant cela, ils se servent des valeurs du conte, et les interrogent en se positionnant sur ces valeurs : s'ils sont d'accord avec ces valeurs, ils les utilisent pour forger leur conceptualisation. Les modifications importantes des positionnements sur la problématique à la fin de la séquence montrent que les débats, et notamment le débat à visée philosophique, ont permis de faire avancer la réflexion des élèves. Ils ont nuancé leur propos, en abandonnant la définition de la beauté comme beauté extérieure uniquement, et se sont référés aux textes pour conceptualiser de nouveau une valeur portée par les textes, la beauté.

III.5. Résumé des effets des contes et des échanges sur les valeurs-principes des élèves sur la beauté

Rappelons que les réponses à question, problématique de la séquence « Qu'est-ce qu'une belle personne ? » avaient été relevées avant l'étude des contes « Riquet à la houppe » et *La Belle et la Bête*. Au départ, la plupart des élèves avaient comme valeurs-principes que la beauté se définissait par une apparence extérieure agréable. Seule une minorité tenait compte de la beauté intérieure d'une personne pour juger de sa beauté.

Puis suite à l'étude du conte « Riquet à la houppe », du jeu de rôle associé et de la discussion qui s'en suivit, le concept de beauté intérieure a été introduit par des interventions orales d'élèves. Ensuite, ce concept fut de nouveau rebrassé grâce au conte *La Belle et la Bête* qui, tout comme le conte de « Riquet à la houppe », témoignait d'une évolution du regard que portait un personnage sur un autre, en l'occurrence, ici, la Belle qui trouvait la Bête de moins en moins laide.

Les élèves ont réussi à passer de la perception « La Belle trouve la Bête laide », et ce même après la lecture de passages du conte qui insinuaient le contraire, à pour certains « La Belle trouve la Bête belle » et d'autres « La Belle trouve la Bête laide extérieurement mais belle intérieurement ». Ce passage fut ainsi influencé par l'interrogation des valeurs du texte par le biais des argumentations du débat. Les élèves ont alors pu s'appesantir sur certains aspects de la beauté intérieure qu'étaient la gentillesse et un bon comportement. Ces derniers se retrouvèrent dans le débat à visée philosophique sur la problématique « Qu'est-ce qu'une belle personne ? » quand ils ont conceptualisé la beauté intérieure. Après ce débat, il a donc été constaté que la totalité des élèves n'avait plus comme valeurs principes qu'une belle personne ne se définissait que par l'esthétisme de son apparence extérieure, en d'autres termes sa beauté physique. Ils avaient alors comme valeurs-principes de la beauté soit qu'elle se définissait à la fois comme un mélange de beauté physique et de beauté intérieure, soit par exclusivement de la beauté intérieure.

Ainsi, les contes étudiés et l'approfondissement de leur étude par des échanges oraux ainsi qu'un débat à visée philosophique ont impacté les valeurs principes que possédaient les élèves à propos du concept de beauté et ont donc interrogé ces mêmes valeurs dans les textes étudiés.

III.6. Analyse des interventions de l'enseignante

Concentrons-nous pour finir sur la nature des interventions qu'en tant qu'enseignante j'ai pu réaliser dans les débats et leurs effets. L'analyse portera sur le cas des interventions orales lors du débat à visée philosophique.

III.6.1. Le lancement du débat

Tout d'abord, les premières interventions réalisées par l'enseignante dans le débat à visée philosophique permettent de donner un cadre au débat et de le lancer.

Il s'agit premièrement de présenter la question : « Qui veut commencer ? Qu'est-ce qu'une belle personne ? » (annexe 4.4, E), puis de rappeler les règles qui

devront être respectées lors du débat : « Je rappelle les règles puisque je suis présidente : on écoute les autres on ne se moque pas, on lève la main pour parler, on ne coupe pas la parole, on ne critique pas la personne, on peut dire qu'on n'est pas d'accord, les gêneurs 3 fois seront exclus. » (ibid., E).

III.6.2. Les gestes d'étayage

Deuxièmement, certaines interventions rentrent dans le cadre de gestes d'étayage tels que décrits par Jerome Bruner (1983).

En effet certaines interventions relevaient par exemple du maintien de l'orientation. Ceci pouvait se manifester lorsque les élèves s'éloignaient du sujet, par exemple, grâce à des rappels de la question : « D'accord bon on s'éloigne un peu du sujet principal : "Qu'est-ce qu'une belle personne ?". Il faudrait continuer à discuter plutôt de la relation entre amour et beauté. » (ibid., E). Ce geste d'étayage était aussi présent lorsque l'enseignante faisait intervenir l'élève tenant le rôle de reformulateur : « D'accord, donc reformulateur, de quoi a parlé Charly en ce qui concerne la beauté ? » (ibid., E.). Cette sollicitation permettait aux élèves d'entendre de nouveau des idées, formulées d'une autre manière, et de mémoriser ce qui avait été dit tout en maintenant leur attention.

Ensuite, certaines interventions démontraient un modèle de solution passant par exemple par la reformulation des idées des élèves, ou l'apport de précisions concernant ces dernières. Les interventions qui suivent relèvent de ce geste d'étayage (annexe 4.4) :

6 E : Montrer son vrai visage rend beau. ;

39 Enzo : Une belle personne on lui fait des remarques parce qu'elle est belle.

40 E : Pour toi c'est le physique, une belle personne est physiquement belle. ;

25 E : Donc pour Gabriel, l'humour compte parfois plus que la beauté physique.

Parfois, cette reformulation des idées énoncées par les élèves était plus conséquente et dégagait de nouveaux concepts comme le fait qu'une belle personne puisse être un parent aimé par ses enfants qui le trouvent alors beau (ibid.) :

64 Lola : Beh si je me mettais à la place de Eva ou de Jade ou de tout le monde ils vont tous dire qu'ils trouvent leurs parents beaux. Enfin beaux, ils les aiment en amour...

65 Jules : Oui.

66 Emma : Maternel.

67 Jules : Paternel.

68 E : Donc en fait tout le monde... ce que dit Lola c'est que si elle se mettait à la place de tout le monde, elle trouverait les parents de tout le monde beaux. Si elle était à la place de Léo elle trouverait les parents de Léo beaux. Léo tu trouves sûrement tes parents beaux, pour toi ce sont de belles personnes.

69 Jules : Alors qu'y en a ils vont les trouver pas très beaux.

70 E : Voilà et donc en fait ce qui change c'est ce que toi tu sais, tu penses à propos d'eux.

L'enseignante avait alors un rôle majeur dans l'émergence de concepts importants.

Puis, l'enseignante pratiquait le geste d'enrôlement en posant des questions ou demandant aux élèves de rebondir sur un sujet : « Quelqu'un veut intervenir sur ça ? » (ibid., E).

Enfin, le geste d'étayage de réduction des degrés de liberté se retrouvait dans les interventions de l'enseignante lorsqu'elle facilitait le processus de conceptualisation de la beauté par une reformulation très précise : « On a déjà des éléments de réponse pour la question de Louise. Emma et Sarah nous ont dit que ça ne servait pas forcément la beauté extérieure puisque certains préfèrent la beauté intérieure pour aimer une personne. » (ibid. E) ; mais aussi lorsqu'elle demandait aux élèves de donner des exemples pour argumenter : « Alors Jules nous dit que si, tu nous as dit que si on est vraiment très très moche, on va pas forcément se faire aimer, est-ce que vous en êtes sûrs ? Pensez aux textes qu'on a étudié et donnez-moi des exemples. Jade ? » (ibid., E).

III.6.3. L'impulsion des capacités du « philosophe »

Par ses interventions, l'enseignante encourageait les processus de problématisation, de conceptualisation et d'argumentation.

Nous pouvons voir ceci par l'intervention « Il faut être gentil d'accord. Je répète à présent la question : « Qu'est-ce qu'une belle personne ? ». Est-ce que ça vous fait poser des questions dans votre tête sur la beauté, est-ce qu'il y a des questions qui vous viennent à l'esprit par rapport au concept de beauté ? » (ibid., E) par laquelle l'enseignante invite les élèves à problématiser.

Puis, dans les interventions 29 et 30, l'enseignante posait une question afin d'inviter un élève à interroger ses valeurs pour établir une conceptualisation : « Pour lui le style compte mais est-ce que le style ne vient seulement de l'extérieur pour toi ? » ; « Euh non ça peut venir de l'extérieur et de l'intérieur. » (ibid.).

Enfin, l'enseignante tentait de faire argumenter les élèves en leur demandant de citer et d'utiliser les textes étudiés (annexe 4.4) :

50 E : Alors Jules nous dit que si, tu nous as dit que si on est vraiment très très moche, on va pas forcément se faire aimer, est-ce que vous en êtes sûrs ? Pensez aux textes qu'on a étudié et donnez-moi des exemples. Jade ?

51 Jade : Non bah par exemple la Bête, elle était très laide et pourtant la Belle elle l'a aimée parce que petit à petit elle a changé, elle a changé de comportement, elle s'est améliorée dans son comportement et c'est à ça que la Belle elle l'a aimée et qu'il s'est transformé en prince à la fin.

III.7. Intérêts et limites de la séquence proposée

Abordons dans cette partie les intérêts portés par cette séquence qui a interrogé les valeurs-principes des élèves sur la beauté.

III.7.1. Choix du thème

Cette séquence a posé une problématique aux élèves basée sur le thème de la beauté. Ce sujet entoure de façon constante une société où l'apparence fait partie des critères de jugement d'une personne. En effet le troisième facteur affectant la nature des sentiments que l'on éprouve pour autrui est le « degré d'attirance physique » éprouvé pour une personne-cible (Dépret, Filisetti, 2004).

Dans les débats à visée philosophique, il est nécessaire de proposer des thématiques qui sont à hauteur des élèves. Si elles leur font écho c'est qu'ils

peuvent en fait se référer à des expériences sociales vécues pour donner des éléments de réponse. Ils doivent pouvoir partager des expériences antérieures communes avec leurs camarades pour réaliser des échanges qui favoriseront la participation de tous les discutants.

Ainsi le choix de ce thème a permis aux élèves de tirer parti de leurs expériences personnelles pour tenter de conceptualiser ce qu'est une belle personne.

Cependant leur argumentation a pu connaître certaines limites du fait que la beauté touche à la thématique de l'amour et qu'ils ne connaissent pas encore tous les types d'amour : amour romantique, entiché etc.

D'autres thèmes auraient pu être abordés comme l'amitié, la différence, les droits et les devoirs. Ce sont des thèmes qui touchent les élèves et pour lesquels ils ont des expériences communes. Par exemple, pour le thème de la démocratie « Les droits et les devoirs », tout élève a déjà pu s'exercer à des pratiques citoyennes telles que le vote pour les délégués de la classe, le respect des règles de vie de la classe etc. Ils partagent ainsi des expériences qui leur permettent de conceptualiser, problématiser et argumenter dans des débats à visée philosophique.

III.7.2. Choix des œuvres

Les œuvres choisies, les contes *La Belle et la Bête* et « Riquet à la houppe », ont eu les effets escomptés : ceux de participer en plus des échanges oraux à la modification des valeurs-principes des élèves.

L'évolution des relations entre les personnages et de la vision qu'ils portaient respectivement l'un sur l'autre a joué un rôle considérable dans cette modification. Au début des deux contes un accent était porté sur la laideur de certains personnages et les élèves se positionnaient sur une vision de la beauté basée majoritairement sur l'apparence physique. Puis tout comme les contes qui offraient une évolution par rapport à la beauté des personnages et valorisaient la beauté intérieure, les élèves ont approfondi leur réflexion et ont conceptualisé la beauté comme un mélange de beauté extérieure et intérieure ou intérieure exclusivement. Les contes, originellement destinés à éduquer les enfants (1.5.3),

ont alors permis de faire progresser les élèves dans leur réflexion, de par leur lecture et de par leur étude dans des échanges oraux.

Nous pourrions alors faire l'hypothèse que les types d'œuvres permettant d'enclencher ces réactions sont des œuvres où la vision des personnages évolue ou alors la vision d'un personnage sur un autre évolue, tout comme leurs relations entre eux peuvent évoluer. Les romans policiers seraient par exemple des supports intéressants pour susciter des débats.

Conclusion

A partir de la question des effets de la littérature sur un lecteur, ce mémoire tendait à percevoir les effets de l'étude approfondie de contes enrichie par des échanges oraux, et notamment un débat à visée philosophique en fin de séquence, sur les valeurs-principes des élèves reposant sur le thème de la beauté.

Le cadre théorique a permis de présenter les débats possibles à l'école et de définir précisément ce qu'était un débat à visée philosophique. Puis la question des supports inducteurs s'est posée pour lancer les débats à visée philosophique. Nous nous sommes alors penchés sur les œuvres littéraires qui étaient des exemples de supports favorables aux DVP, engageant le sujet-lecteur dans une distanciation participative avec le texte et provoquant des réactions plurielles face à un même texte. La question des modifications des valeurs du lecteur par les valeurs présentes dans un texte se sont posées et il est apparu que ces dernières avaient des effets sur les valeurs du lecteur. Nous avons alors pu nous demander comment des échanges oraux, et notamment les débats à visée philosophique, pourraient participer à l'interrogation des valeurs d'un texte littéraire puisqu'il apparaît que ces dernières ont des effets sur les valeurs-principes du lecteur.

Ce cadre théorique nous a alors permis d'élaborer une problématique : « Comment le débat à visée philosophique permet-il d'interroger les valeurs développées dans des textes littéraires ? ».

Pour y répondre, nous avons choisi de réaliser une séquence de littérature dans une classe de CM1. Cette séquence comprenait l'étude des contes *La Belle et la Bête* et « Riquet à la houppe » ainsi que l'apprentissage des compétences du débat avec plusieurs échanges oraux : un jeu de rôle, un débat basé sur le conte *La Belle et la Bête* ainsi qu'un débat à visée philosophique. La séquence se basait sur la problématique suivante « Qu'est-ce qu'une belle personne ? ». Les élèves ont dû se positionner à l'écrit sur cette question avant la séquence, après les deux premiers échanges oraux et après le débat à visée philosophique portant sur cette même question.

Nous avons ainsi eu la chance d'étudier les échanges oraux ayant eu lieu dans cette classe de CM1 grâce à leurs retranscriptions et d'étudier comment ces derniers influençaient les valeurs-principes des élèves, en particulier lorsqu'ils faisaient référence aux contes où ces valeurs étaient interrogées.

L'investissement des élèves dans ces séquences ainsi que les nombreuses données récoltées ont permis l'obtention d'éléments de réponse à la problématique de ce mémoire.

Premièrement, les débats, dans le choix des questions par l'enseignant, peuvent mettre en conflit les valeurs portées dans le texte, interroger notamment sur le sens des mots utilisés et comment ils sont définis dans le texte. Lorsque les élèves trouvent une limite à leur argumentation dans un débat, ils s'interrogent sur ce que peut leur apporter le texte en termes d'arguments.

Deuxièmement, après cette interrogation, ils décident si les valeurs portées par le texte sont conformes aux leurs. Si c'est le cas ils les utilisent dans leur argumentation ou s'en servent même pour conceptualiser un terme. Ils proposent alors des reformulations orales des textes, ce qui leur permet de mieux comprendre les enjeux posés par ces contes.

Troisièmement, lors d'un débat à visée philosophique, lorsque la question posée traite d'une valeur interrogée dans un texte, cela permet aux élèves de se positionner par rapport à leurs valeurs, et de faire évoluer leur opinion. Au départ, leurs positionnements peuvent s'avérer assez tranchés, mais les échanges oraux leur font nuancer leurs propos, notamment grâce à l'apport d'éléments de réponses de la part des textes étudiés. Les élèves parviennent alors à conceptualiser plus précisément des concepts dont les valeurs sont traitées dans les textes étudiés.

Enfin, le rôle de l'enseignant lors des débats à visée philosophique n'est pas à négliger. Il permet de favoriser le questionnement des valeurs d'un texte en donnant un cadre au débat, en pratiquant des gestes d'étayage et en encourageant les élèves à conceptualiser, argumenter et problématiser.

Ainsi, le débat à visée philosophique permet d'interroger les valeurs développées dans les textes littéraires en proposant une question philosophique qui elle-

même interroge ces valeurs. En tentant de répondre à cette question, les élèves se positionnent, argumentent, conceptualisent et puisent dans le texte pour ensuite se repositionner. En utilisant les textes pour répondre à la question, les élèves analysent plus finement les valeurs développées par les textes pour examiner s'ils sont en accord avec elles. De cette manière, le débat à visée philosophique interroge les valeurs développées dans des textes littéraires.

Cependant, l'analyse des données s'est heurtée à certaines limites comme le fait que le thème choisi, la beauté, sous-tende des questions comme celle de l'origine de l'entichement amoureux, pour lesquelles les élèves n'ont pas encore une expérience suffisante pour établir des conceptualisations à ce propos.

Il serait alors pertinent de réaliser des séquences remettant en question des valeurs de textes littéraires portant sur des thèmes plus accessibles comme la citoyenneté par exemple.

Ainsi, le travail de ce mémoire est encore améliorable, et des prolongements de cette recherche seraient envisageables. La question du rôle de l'enseignant tout au long d'une séquence mettant en jeu des valeurs et des débats à visée philosophique serait à approfondir et un travail sur la mise en réseau pourrait faire avancer davantage les élèves dans leur réflexion.

Le travail réalisé dans le cadre de ce mémoire a permis aux élèves de ma classe de CM1 d'apprendre à débattre et exprimer leurs opinions dans un cadre propice aux apprentissages. Ils ont appris à s'écouter les uns les autres et les plus timides d'entre eux ont pu participer oralement, dans un climat de confiance et de bienveillance.

Grâce à ce projet, j'ai appris à laisser plus de place à la parole des élèves, j'ai découvert les personnalités de ces derniers et suis devenue plus confiante quant à la mise en place de débats dans une classe.

Références bibliographiques

BLOND-RZEWUSKI, Olivier (coord.). *Pourquoi et comment philosopher avec des enfants ?*. Paris : Hatier, 2018. Enseigner à l'école primaire.

BUSSIENNE, Elizabeth, TOZZI, Michel. Le débat scolaire : son sens éducatif et ses modalités. *Diotime* [En ligne], juillet 2008 [consulté le 15/02/2021], n°37. Disponible sur le Web : <<http://www.educ-revues.fr/DIOTIME/AffichageDocument.aspx?iddoc=38942>>

BRUNER, Jerome. *Le développement de l'enfant : savoir faire, savoir dire*. Presses universitaires de France, 1983. Psychologie d'aujourd'hui.

CHIROUTER, Edwige. À quoi pense la littérature de jeunesse ? Portée philosophique de la littérature de jeunesse et pratiques à visée philosophique au cycle 3 de l'école élémentaire. *Diotime* [en ligne], 01/2009 [consulté le 28/03/2020], n°39. Disponible sur le Web : <<http://www.educ-revues.fr/DIOTIME/AffichageDocument.aspx?iddoc=38989>>

CHIROUTER, Edwige. *À quoi pense la littérature de jeunesse ? Trois années d'ateliers de lecture philosophique avec les mêmes élèves à l'école primaire française*. Montréal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Université du Québec, 2012. Colloque – Autour de l'adulte de demain : développer l'enfant philosophe et critique par la littérature jeunesse dans la société du savoir.

CHIROUTER, Edwige. *Ateliers de philosophie à partir d'albums de jeunesse*. Vanves : Hachette Éducation, 2016. Pédagogie pratique.

DEPRET, Éric, FILISETTI, Laurence. Juger et estimer la valeur d'autrui : des biais de jugement aux compétences sociales. *L'orientation scolaire et professionnelle* [En ligne], 15/09/2004 [consulté le 02/05/2021]. Disponible sur le Web : <<http://journals.openedition.org/osp/5090>>

DUPONT, Pascal. Des genres scolaires disciplinaires du débat. *Les Cahiers Pédagogiques*, 2020. Les Hors-série numériques : Débattre en classe.

JOUBE, Vincent. Valeurs littéraires et valeurs morales : la critique éthique en question. Université de Reims Champagne-Ardenne, 14/02/2013. Colloque – Littérature et valeur. Disponible sur le Web : <https://crimel.hypotheses.org/files/2014/03/LitVal_Jouve.pdf>

LANGLADE, Gérard. La lecture subjective. *Québec français*. 2007, n°145, p. 71-73.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE. *Programmes d'enseignement du cycle des apprentissages fondamentaux (cycle 2), du cycle de consolidation (cycle 3) et du cycle des approfondissements (cycle 4)*. arrêté du 9-11-2015, Bulletin Officiel, spécial n°11, 26-11-2015, p. 54-61/163-170.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE. *La discussion à visée philosophique (DVP) ou oral réflexif* [en ligne]. Eduscol, 2015 [consulté le 14/03/2020]. Ressources enseignement moral et civique. Disponible sur <https://cache.media.eduscol.education.fr/file/EMC/01/7/ress_emc_discussion_DVP_464017.pdf>

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE. *Programmes d'enseignement du cycle des apprentissages fondamentaux (cycle 2), du cycle de consolidation (cycle 3) et du cycle des approfondissements (cycle 4) : modification*. arrêté du 17-7-2018, Bulletin Officiel, n°30, 26-7-2018.

PERRAULT, Charles. *Histoires ou contes du temps passé*, 1697.

PERRIN-DOUCEY, Agnès. Littérature et lecture, valeurs et citoyenneté : quels apports pour l'enseignement moral et civique ? *Recherches & Travaux* [En ligne], 20/06/2019 [consulté le 13/11/2020], n°94. Disponible sur le Web : <<https://doi.org/10.4000/recherchestravaux.1629>>

ROUXEL, Annie. L'avènement du sujet lecteur. *Avancées scientifiques et perspectives pour l'enseignement de la littérature*. *Diptyque*. 2013, n°25, p. 116-122.

TOZZI, Michel. *Philotozzi* [en ligne]. [consulté le 23/03/2019]. Disponible sur le Web : <<https://www.philotozzi.com/>>

VINCENT, Monique. Les deux versions de Riquet à la Houppe : Catherine Bernard (mai 1696), Charles Perrault (octobre 1696). *Littératures classiques*, n°25, automne 1995. L'irrationnel au XVIIe siècle. pp. 299-309.

Annexes

Annexe 1. Déroulé de la séquence.....	69
Annexe 2. Positionnements individuels écrits	72
Annexe 3. Relevés des arguments de groupe pour le jeu de rôle.....	80
Annexe 4. Retranscriptions des échanges oraux.....	82
Annexe 4.1. Jeu de rôle et discussion post-jeu de rôle.....	82
Annexe 4.2. Explication d'un passage de <i>La Belle et la Bête</i>	85
Annexe 4.3. Débat sur la vision de la Belle sur la Bête	87
Annexe 4.4. Débat à visée philosophique « Qu'est-ce qu'une belle personne ? »	89

Annexe 1. Déroulé de la séquence

Séances	Objectifs	Déroulé résumé	Étapes
0			<ul style="list-style-type: none"> - Question posée : « Pour vous qu'est-ce qu'une belle personne ? » - Positionnement individuel à l'écrit (« Ce que je pense avant la séquence »)
1	<p>Comprendre l'évolution des personnages et leurs relations</p> <p>Découvrir la problématique de la séquence</p>	<p>Questions de compréhension sur la totalité du texte « Riquet à la houppe »</p>	
2	<p>Comprendre un texte complexe (dialogue Riquet-princesse) et préparer des arguments défendant les points de vue des personnages (intelligence versus beauté), tirés de ses connaissances sur le monde</p>	<p>Focale sur le dialogue de Riquet et la princesse lors de leur première rencontre → préparation au jeu de rôle</p> <p>Jeu de rôle : « Riquet a dit que à la princesse qu'il pensait que la beauté avait plus d'importance que l'intelligence. La princesse lui répond qu'elle pense, elle, que l'intelligence est plus importante. Les deux personnages continuent leur conversation en essayant de se convaincre l'un et l'autre. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Question de compréhension sur le texte - Positionnement individuel sur les arguments de Riquet et de la princesse - Mise en commun et recherche d'arguments en groupe (notées à l'écrit sur une fiche)



3	Écouter lors d'un jeu de rôle pour relever des arguments qui font débat sur la beauté versus l'intelligence.	Jeu de rôle	<ul style="list-style-type: none"> - Relecture des arguments en groupe + ajouts + choix du comédien - jeu de rôle (x2) + consigne d'écoute = relever les arguments - « Qui vous a le plus convaincu ? » → discussion sur le jeu de rôle + relevé des arguments/écrit de travail sur le tableau
4	Connaître les caractéristiques d'un débat	Méthodologie du débat	<ul style="list-style-type: none"> - Demander « Qu'est-ce qu'un débat ? » - Réponses individuelles sur ardoise puis mise en commun - Question posée « Que faut-il faire pour débattre ? » → visionnage d'un débat en vidéo pour y répondre - Réponses à la question (mise en commun à l'oral) - Établissement de règles pour le débat à l'oral (notées sur affiche)
5	Comprendre les sentiments des personnages de la Belle et de la Bête dans le début du conte éponyme	Compréhension du début du conte (début jusqu'au dîner) + focale sur un extrait (le dîner) pour décrire la vision de la Bête par la Belle	
6	Débattre sur la vision qu'a la Belle à propos de la Bête	<p>Débat à partir du conte <i>La Belle et la Bête</i></p> <p><u>« Pour vous, la Bête est-elle vraiment perçue comme laide aux yeux de la Belle ? »</u></p>	<ul style="list-style-type: none"> - Question posée - Positionnement individuel à l'écrit (« Ce que je pense avant le débat ») - Disposition en cercle, rappel des règles du débat - Débat - Positionnement individuel à l'écrit (« Ce que je pense après le débat »)

7	Lire et comprendre la suite du conte <i>La Belle et le Bête</i>	Lecture (passages après le dîner) + questions sur la fin du conte <i>La Belle et le Bête</i>	
8	Préparer son positionnement sur le concept de belle personne	Préparation du débat à visée philosophique : « Qu'est-ce qui pour vous est une belle personne ? »	<ul style="list-style-type: none"> - Question posée - Positionnement individuel à l'écrit (« Ce que je pense avant le débat ») - Mise en commun des idées par groupe (4 groupes) - Rappel de la question/ E demande d'ajouter des éléments de réponse provenant des deux contes étudiés - Ajout d'éléments de réponse par groupe
9	Débattre en conceptualisant et argumentant sa vision d'une « belle personne »	Débat à visée philosophique	<ul style="list-style-type: none"> - Relecture des idées en groupe - Disposition en cercle, rappel des règles du débat - Débat - Positionnement individuel à l'écrit (« Ce que je pense après le débat »)

Annexe 2. Positionnements individuels écrits

	« Pour vous, la Bête est-elle perçue (= vue) comme laide aux yeux de la Belle ? »		« Pour vous qu'est-ce qu'une belle personne ? »		
Elèves	Avant le débat (Séance 6)	Après le débat (Séance 6)	Avant la séquence (Séance 0)	Avant le débat (Séance 8)	Après le débat (Séance 9)
Gabriel	Non elle la trouve pas si laide.	Oui avant parce qu'elle ne la connaissait pas. Non maintenant parce qu'elle le connaît mieux.	C'est d'être bien coiffé, joli, d'avoir de beaux yeux, de beaux cheveux, de bien s'habiller.	Une belle personne pour moi c'est d'avoir des beaux yeux, de beaux cheveux, d'être bien habillée et d'avoir le style et aussi d'être gentil. C'est aussi d'avoir un cœur pur et être aimé.	Une belle personne c'est quelqu'un de gentil qui montre son vrai visage, son vrai cœur et qui a un cœur pur.
Jade	Au début, la Belle avait peur de la Bête. Petit à petit elle ne trouva plus la Bête laide. Je pense que la Belle va aimer la Bête. Avant elle n'aimait pas la Bête parce qu'elle n'avait pas bon cœur et cachait son vrai cœur et ses qualités mais	La Belle commence à trouver la Bête belle à ses yeux car la Bête ne veut pas lui faire de mal et est gentille.	C'est une personne belle : par exemple elle a de beaux cheveux, de beaux yeux, un beau nez...	Je pense qu'une belle personne est quelqu'un qui est beau mentalement et physiquement c'est-à-dire quelqu'un qui est beau dans son esprit et qui est beau quand on regarde.	Je pense qu'une belle personne est quelqu'un qui est beau mentalement et physiquement et qui a soit de l'amour comme un couple ou de l'amour comme l'amitié ou l'amour paternel quand on nous gronde pour notre bien. C'est quelqu'un qui ne cache pas son vrai visage par du maquillage, c'est la personnalité qui compte.

	après elle ne les cache plus et la Belle commence à l'aimer.				
Lina	La Bête n'est pas laide aux yeux de la Belle car chez la Bête il n'y a pas que de la laideur, il y a aussi plein de qualités.	Non la Bête n'est pas laide aux yeux de la Belle parce que c'est aux yeux des autres que c'est une bête.	Une belle personne est pour moi une personne pour qui les études passent avant tout et qui est belle au naturel sans maquillage.	Une belle personne est quand elle se montre naturellement ça veut dire ne pas se cacher derrière le maquillage, être soi-même.	Une belle personne est pas forcément belle vue de l'extérieur mais de l'intérieur. Une belle personne est une personne qui est gentille et qui a de la bonté. Pour moi, la beauté extérieure n'a rien à voir avec la beauté intérieure. (le maquillage ne sert à rien!)
Chloé	Non pas trop car elle s'est habituée à la voir mais elle ne veut quand même pas l'épouser. Mais ça ne la gêne pas pour manger avec elle.	La Belle trouve la Bête belle à ses yeux car elle ne l'enferme pas pour lui faire du mal. La Belle commence à voir ses qualités enfouies. Elle voit la laideur de la Bête s'estomper, disparaître.	Pour moi une personne belle c'est quelqu'un qui a du charisme, qui n'est pas laide. Quelqu'un qui a de bons goûts.	Pour moi une belle personne c'est quelqu'un qui a du charisme et qui par exemple « elle a des belles lunettes, un beau visage », elle est belle. Son genre plaît aux autres. Plus de personnes vont la remarquer qu'une personne laide (et sans charisme).	Quand j'enlève mes lunettes je suis quand même moi-même car je suis belle extérieurement mais aussi un peu intérieurement. Une belle personne c'est quelqu'un qui a de la beauté et se fait apprécier par d'autres personnes. Une belle personne ne cache pas sa vraie nature sous : le maquillage, le masque.

Jules	Je pense que la Belle trouve la Bête laide dehors mais belle dedans.	Je pense pareil qu'avant.	Une personne est belle par son physique, à sa manière de penser et son attitude.	Pour moi, une personne belle n'est pas forcément belle par rapport à son physique mais plutôt au mental et à l'état d'esprit.	Une personne belle c'est quelqu'un qui a de l'ambition, qui est gentille et qui a bon cœur mais il faut aussi un peu de physique.
Timéo	La Belle trouve laide la Bête car c'est un monstre.	C'est entre oui et non car au début la Bête était méchante et après gentille.	Une personne belle elle a de beaux cheveux, de beaux yeux.	Une belle personne c'est quelqu'un qui a de beaux cheveux, un beau visage	Une belle personne c'est quelqu'un qui est intelligent et gentil.
Mathis	Non car la Bête est gentille avec la Belle.	La Bête est belle aux yeux de la Belle car elle est gentille, elle a des qualités même si elle est laide à l'extérieur.	Une belle personne c'est une personne qui peut se faire accepter presque partout.	Une belle personne c'est une personne qui peut se faire remarquer, qui peut passer à la télé, dans un journal et qui peut vite trouver l'amour, avoir un travail.	Une belle personne c'est une personne belle à l'intérieur et à l'extérieur et c'est quelqu'un qui ne se maquille pas à part pour le plaisir.
Léo	La Belle trouve la Bête très laide car c'est une bête.	Je pense que la Belle trouve la Bête un peu moins laide car elle est gentille.	Pour moi une belle personne c'est une personne qu'on aime et qui se fait aimer.	Une belle personne est la personne qu'on aime. C'est une personne qu'on trouve jolie.	Une belle personne est une personne qui est gentille et pour qui on a des sentiments. Une belle personne on l'aime.
Eva			Une belle personne c'est une personne gentille, en qui je peux avoir confiance, qui veut aider.	Une belle personne c'est quelqu'un en qui je peux faire confiance, qui n'est pas méchant.	Je pense qu'une belle personne est une personne gentille en qui je peux faire confiance.
Emma	Je pense que oui car c'est une Bête mais la Belle est déçue de ne pas pouvoir l'épouser	Je pense que la Belle voit la Bête moins laide car elle a un bon cœur. Au début elle ne voit que son côté monstre et	Pour moi une belle personne est une personne qui a beaucoup de charme et qui a beaucoup de beauté (un beau physique).	Pour moi une belle personne c'est quelqu'un qui est attirant grâce à sa beauté, une personne jolie et qui montre beaucoup sa beauté	Il y a plusieurs façons d'être beau, une personne belle peut être quelqu'un d'aimé mais pas forcément en amour mais par exemple on aime ses parents et

	car elle est laide mais gentille et a bon cœur. La Belle est perdue car de plus en plus chaque jour elle trouve la Bête laide à l'extérieur mais pas à l'intérieur.	ensuite elle voit qu'elle est gentille.		extérieure mais pas beaucoup sa beauté intérieure (ça dépend).	on les trouve beaux mais on est pas forcément amoureux.
Inès	Non elle n'est pas laide aux yeux de la Belle elle est laide aux yeux des autres. Mais par contre elle est très intelligente et a de l'esprit.	Je pense que non elle n'est plus laide aux yeux de la Belle parce que la Belle passe plus de temps avec la Bête et voit qu'elle est gentille et intelligente.	C'est que tout le monde te regarde et te fait des compliments. Tu peux être mannequin. Tout le monde te dit que tu peux te maquiller parce qu'il te trouve beau ou belle.	Une belle personne c'est quelqu'un qui peut être mannequin. Tout le monde te fait des compliments et t'es trop beau.	Une belle personne c'est quelqu'un qui montre son vrai visage sans se maquiller. Aussi ça peut être quelqu'un qui est gentil au fond de lui, et pas obligé d'être beau à l'extérieur. Il faut surtout être beau de l'intérieur.
Sarah	Aux yeux de la Belle la Bête n'est pas moche parce que la Bête est très polie, intelligente et aimable mais par contre la Bête est peut-être moche aux yeux des paysans.	Je pense que non la Belle trouve la Bête belle à ses yeux parce qu'elle passe beaucoup plus de temps avec elle.	Une belle personne c'est une personne jolie qui peut avoir des compliments	Une belle personne c'est quelqu'un qui a du pouvoir parce qu'elle est belle et connue. C'est comme une star très connue et aussi elle peut être sur les réseaux sociaux, à la télé et peut être populaire et peut être Miss France ou mannequin	Une belle personne c'est une personne normale et qui montre son vrai visage, qui est gentille et qu'on aime.

Lola		Je pense que non la Belle trouve la Bête belle à ses yeux.	Pour moi une belle personne est blonde, s'habille bien comme [Prénom] qui a les yeux bleus et qui est beaucoup stylée. Mais aussi une belle personne ne doit pas être méchante comme certains dans l'école. Pour être belle il faut pas être que populaire, il faut rester simple.	Pour moi une belle personne c'est une personne qui s'habille bien, qui est jolie et qui est gentille.	Je trouve qu'une personne belle peut avoir de la beauté intérieure mais aussi de la beauté extérieure mais par exemple [Prénom] si elle enlève ses lunettes c'est toujours la même intérieurement au fond de son cœur.
Louise	Non je pense que la Belle ne trouve pas la Bête entièrement laide car Belle trouve que la Bête est laide en apparence mais belle à l'intérieur.	Je pense toujours la même chose mais que aussi la Belle peut aider la Bête à redevenir belle.	Il y a deux sortes de beauté : la beauté intérieure et la beauté extérieure. Je vais prendre [Prénom] comme exemple. [Prénom] est une personne belle de l'intérieur car elle tient toujours ses promesses. Elle essaie toujours de régler les problèmes, de ne pas laisser tomber les personnes. Et être belle ou beau de l'extérieur c'est comme [Prénom] (oui encore), elle n'a pas beaucoup d'imperfections de l'extérieur donc moi je la trouve belle dans les deux sens.	Une belle personne c'est une personne qui est belle en apparence ou belle d'esprit, une personne en qui tu peux faire confiance.	Je pense pareil.

Enzo	La Belle trouve la Bête de plus en plus belle car chaque jour la Belle trouve de nouvelles qualités à la Bête.	La Belle trouve la Bête laide au début mais à la fin la Belle trouve la Bête gentille dans son cœur.	C'est une personne qui se coiffe bien, qui met de beaux habits et aussi qui est belle aux yeux de tout le monde.	Une belle personne c'est une personne à qui on fait des compliments parce qu'elle est belle.	Une belle personne c'est une personne qui ne cache pas sa vraie nature, qui montre sa vraie nature et qui est belle extérieurement et intérieurement.
Lilou	Non pas vraiment.	La Bête a été méchante avec le père de la Belle mais gentille avec elle. Alors la Belle n'a plus peur de la Bête. La Bête n'est pas complètement laide aux yeux de la Belle.	Une belle personne c'est une personne belle à l'intérieur de soi.	Moi je trouve qu'une belle personne est quelqu'un qui est beau à l'intérieur. Une personne est belle quand elle a de la bonté, quand elle est gentille.	Une belle personne est une personne qui a du mental, de la gentillesse, de la bonté. Et ça sert à rien de cacher sa vraie nature, son apparence, son intelligence !
Nathan		La Belle ne trouve plus la Bête aussi laide parce que la Bête est gentille.	Une belle personne c'est une personne jolie qui peut faire des concours de beauté.	Une belle personne c'est quelqu'un qui fait des concours de beauté et qui est populaire et aussi qui est mannequin.	Une belle personne c'est une personne qui est belle et intelligente. Elle est aussi belle de l'intérieur et pas que de l'extérieur.
Louis	Pour l'instant, la Belle trouve la Bête laide car elle ne peut plus voir son père.	La Belle trouve la Bête moins laide parce que la Bête est gentille.	Une belle personne c'est une personne jolie.	Une belle personne c'est quelqu'un de gentil avec les autres.	Une belle personne c'est quelqu'un de gentil aux yeux de tout le monde.
Zoé		Non la Belle trouve la Bête gentille. La Bête fait des efforts.	Une belle personne c'est quelqu'un qui se fait remarquer, qui peut être mannequin.	Une belle personne c'est quelqu'un qu'on remarque. Elle peut être mannequin,	Je pense qu'une belle personne est quelqu'un qu'on aime bien.

				populaire, se marier et avoir beaucoup de beauté.	
Léna	La Bête est perçue laide aux yeux de la Belle au début mais la Belle s'habitue et la trouve un peu moins laide.	Je pense que la Bête est pas entièrement laide pour Belle. Elle est vue comme laide extérieurement mais pas intérieurement.	Une belle personne c'est une personne que tout le monde aime, qui se fait respecter à part par ceux qui sont jaloux. Une belle personne elle a beaucoup d'amis et des fois elle est méchante.	Une belle personne c'est une personne qui se fait respecter, qui a beaucoup d'amis mais il y a souvent des filles et des garçons qui sont jaloux et des fois elle est méchante envers les personnes moins belles.	Ce qui rend belle une personne c'est parce qu'elle est gentille intelligente et drôle et elle a bon cœur.
Manon	Oui elle le trouve un peu laid mais elle s'habitue à sa laideur donc elle a moins peur mais elle le trouve toujours laid car c'est une Bête même si elle le trouve très gentil aussi.	Oui et non elle le trouve laid à l'extérieur mais pas à l'intérieur. Elle le trouve de plus en plus gentil et il est beau à ses yeux.	Pour moi une belle personne c'est une personne aimable mais aussi très gentille, une personne avec qui on se sent bien car elle est gentille et aimable et se fait remarquer par sa beauté et son intelligence.	Une belle personne c'est quelqu'un de beau mais pas que car une belle personne est aussi et surtout une personne gentille, très gentille et qui t'écoute quand tu parles parce qu'elle est gentille et c'est ça la beauté, la vraie.	Pour certaines personnes c'est la beauté intérieure la plus importante et pour certains c'est la beauté extérieure. Pour moi, c'est les deux car une belle personne à l'intérieur ça compte car elle est gentille mais si tu es très moche c'est un peu compliqué de l'aimer donc les deux sont importants. Pour moi une belle personne alors c'est qu'elle est aimable, elle a de l'esprit et elle est un peu jolie.
Arthur	La Belle ne voit pas la Bête laide.	Je pense que la Belle aime la Bête et donc elle la trouve pas laide.	Une belle personne c'est une personne qui va se faire aimer des gens parce qu'elle est belle.	Une belle personne c'est quelqu'un qui se fait remarquer et qui peut être mannequin	Une belle personne c'est quand elle se fait aimer et aussi elle peut avoir du mental et du physique.

Léa	La Belle pense que la Bête est laide.	La Belle s'habitue à vivre avec la Bête et la trouve moins laide.	Pour moi une belle personne c'est quelqu'un qui est beau ou belle. Ça doit être quelqu'un qui a une tête magnifique avec une tête extraordinaire.	Je pense qu'une belle personne peut être mannequin, être riche. Elle peut avoir des fans.	Je pense qu'on a pas besoin de maquillage pour qu'on soit beau. Il faut pas cacher sa vraie nature. Si on cache pas sa vraie nature on peut être beau sans maquillage. Une belle personne elle peut être normale comme les autres.
Hugo	Oui au départ, mais à force la Belle s'est habituée donc à la fin la Bête n'est plus laide pour la Belle.	La Bête a sûrement commis des choses méchantes mais Belle la trouve quand même Belle car parfois elle est gentille.	Pour moi une personne belle est bien coiffée, célèbre (mannequin). On peut avoir des avantages (séduire pour payer moins, pour se faire aimer...)	Pour moi, une personne est belle quand : elle est bien coiffée, habillée et gentille (et dotée d'esprit).	Une belle personne peut être belle extérieurement mais aussi intérieurement : elle a un bon esprit.
Maëlys		Je pense qu'elle le trouve laid au début de l'histoire mais pas après car la Bête a fait des efforts.	Une belle personne pour moi c'est quelqu'un de joli à qui on fait des compliments.	Pour moi une belle personne c'est quelqu'un de joli.	Je pense qu'une belle personne pour moi c'est pas cacher son visage, c'est montrer son vrai visage.

Annexe 3. Relevés des arguments de groupe pour le jeu de rôle

Séance 2	Préparation du jeu de rôle	
Élèves	Arguments de Riquet « Je pense qu'il vaut mieux être beau car... »	Arguments de la princesse « Je pense qu'il vaut mieux être intelligent car... »
Groupe 1 : Léna, Timéo, Louise, Inès, Enzo, Jules	<ul style="list-style-type: none"> - On est pas critiqué - On peut être mannequin 	<ul style="list-style-type: none"> - Les autres sont jaloux de toi si tu es trop beau - On peut travailler, faire plus de métiers - On a du pouvoir - On peut inventer des choses - L'intelligence ça se travaille - Tu parles mieux, tu peux donner des conseils et gagner des amis grâce à ça.
Groupe 2 : Sarah, Maëlys, Eva, Jade, Zoé, Tom	<ul style="list-style-type: none"> - On te remarque - On te fait des compliments - Tu peux faire du shopping - Tu peux te marier 	<ul style="list-style-type: none"> - Tu peux réussir tes études, ton BAC et gagner ta vie - Tu peux avoir un bon travail - Tu peux gagner plus vite le cœur des personnes - On te prend plus au sérieux et on te fait confiance

	<ul style="list-style-type: none"> - Tu peux être mannequin - Tu peux être populaire ou connu - Tu peux être Miss France et avoir beaucoup de fans 	<ul style="list-style-type: none"> - L'intelligence se garde toute la vie contrairement à la beauté
Groupe 3 : Emma, Chloé, Lina, Lilou, Louis, Gabriel, Hugo	<ul style="list-style-type: none"> - L'intelligence ça se travaille alors que la beauté non ! - Tu peux devenir célèbre - Tu peux être remarqué et rencontrer l'amour - Tu peux séduire pour obtenir des avantages - Tu peux cesser les moqueries te concernant - Tu peux faire des films (pub, défilés de mode...) 	<ul style="list-style-type: none"> - Ça sert toujours dans la vie - Tu réussis tes études - Tu as un bon travail - Tu peux avoir des conversations d'adulte - Tu peux gérer de grandes entreprises - Tu peux arriver à faire de grandes choses
Groupe 4 : Mathis, Lola, Léo, Nathan, Manon, Arthur, Léa	<ul style="list-style-type: none"> - Tu peux te faire remarquer - Tu peux être mannequin - Personne ne se moque de ton physique - Des personnes tombent amoureuses de nous plus facilement 	<ul style="list-style-type: none"> - Tu peux répondre à des questions facilement - Tu peux gagner ta vie facilement en travaillant - Tu peux faire les études que tu veux - Tu peux être populaire car tu sais beaucoup de choses - Tu gagnes de l'argent et alors tu peux faire beaucoup de choses

Annexe 4. Retranscriptions des échanges oraux

Annexe 4.1. Jeu de rôle et discussion post-jeu de rôle

Jeu de rôle :

1 Jules : Euh moi je dis que l'intelligence c'est plus important car tu peux investir dans des travaux, tu peux inventer par exemple une accélération de croissance de pousse pour les plantes, tu peux inventer des produits plus rapides et plus efficaces

2 Arthur : Mais dès qu'on est beau aussi on peut être célèbre.

3 Jules : Oui mais si t'es célèbre... Dire qu'on est célèbre c'est pas que ça, faut aussi pas forcément être que beau, parce que si t'es intelligent, tu pourras peut être, par exemple si t'es top-model que t'es beau et que t'as de l'intelligence tu peux mieux choisir tes habits, tu peux mieux choisir ta robe, tu peux coudre ta robe toi-même et ça tu peux le faire un peu mieux.

4 Arthur : Oui bah la beauté ça peut pas se travailler mais l'intelligence si.

5 Jules : Oui sauf que... euh... l'intelligence, euh j'arrive pas à trouver parce que là il a dit que l'intelligence c'était plus important ?

6 E : Il a dit que la beauté il l'avait déjà alors que toi tu peux pas travailler sur ta beauté.

7 Jules : Bah si parce que quand t'es intelligent, peut être que t'es pas beau sauf que tu peux inventer un moyen d'avoir un meilleur visage qu'il était avant.

8 Arthur : Oui mais dès qu'on est beau on peut aussi avoir des amoureux plus facilement et on peut faire des défilés.

9 Jules : Pas forcément avoir de l'amour parce que y a des gens ils vont pas forcément t'aimer sur ton comportement peut être des fois.

10 Arthur : Oui bah si t'es pas beau, si t'es laid, ils vont peut-être pas t'aimer parce que t'es laid.

11 Jules : T'es sûr ? Parce que y a des gens ils préfèrent et le comportement à la beauté.

12 Arthur : Peut-être c'est l'inverse aussi.

13 Jules : Oui y a des gens qui préfèrent l'intelligence à la beauté et d'autres qui préfèrent la beauté à l'intelligence. Donc ça peut être dans les deux sens. Donc tu peux avoir plus facilement des amoureux dans les deux sens.

Discussion après le jeu de rôle :

1 E : Alors vous allez m'aider à compléter mon tableau. Il faut qu'on résume les arguments qui ont été dit par nos acteurs. On va faire argument Riquet puis argument princesse et ainsi de suite pour que tout le monde puisse participer. Pour la princesse...

2 Timéo : Tu peux avoir un bon travail pour la princesse avec l'intelligence.

3 E : Avoir un bon travail. Pour Riquet et la beauté...

4 Arthur : C'est mieux parce qu'on peut faire des défilés.



- 5 E : Donc être mannequin. Allez la princesse, pour l'intelligence.
- 6 Lola : On peut inventer des choses.
- 7 E : Inventer des choses... Les arguments de Riquet ?
- 8 Maëlys : Tu peux avoir un amoureux.
- 9 E : Trouver l'amour. Trouver l'amour facilement. Qu'est-ce qui a été rétorqué quand Arthur a dit qu'on pouvait trouver l'amour rapidement quand on était beau. Qu'est-ce que Jules avait répondu ?
- 10 Jade : Il a dit que des gens des fois ils préféreraient le comportement au physique.
- 11 E : On ne tombe pas amoureux que du physique c'est cela ?
- 12 Jade : On peut aussi tomber amoureux du mental.
- 13 E : Et le mental compte. Ensuite, pour l'intelligence encore.
- 14 Ethan : Avec l'intelligence tu peux vivre tranquille.
- 15 E : Par rapport à quoi ?
- 16 Ethan : Beh t'es riche, t'as un travail.
- 17 E : L'argent par rapport au travail.
- 18 Manon : Quand t'es intelligent normalement t'es gentil donc intérieurement t'es beau.
- 19 E : Intérieurement beau pour l'intelligence. Vous vous souvenez de la problématique de la séquence. Je la cherche... Manon nous dit que l'intelligence ça permet d'être intérieurement beau du coup grâce à cet argument, pour vous est-ce que la beauté ne se rapport qu'au physique. Oui, non pourquoi ? Est-ce que la beauté, c'est que le physique ?
- 20 Emma : Non. Parce que par exemple si y a une personne qui tombe amoureux d'une autre et qu'en fait il est beau et pas gentil et méchant du coup on peut pas être convaincu que ce soit la bonne personne puisqu'il est pas gentil.
- 21 E : Donc la gentillesse compte pour tomber amoureux. Manon ?
- 22 Manon : Quand t'es beau, t'es gentil, t'es une belle personne.
- 23 E : La gentillesse fait de toi une belle personne. Jade ?
- 24 Jade : Bah des fois y a des personnes qui tombent amoureux de toi et il te dit « Moi je suis pas amoureux de ton look mais je suis amoureux de ton mental parce que je pense que tu sais tes tables ». Du coup on peut tomber amoureux du mental et pas du physique.
- 25 E : Est-ce que la mentalité d'une personne peut la rendre belle alors ?
- 26 Jade : Parce que des fois on peut tomber d'une personne pas très...
- 27 Lina : Intérieurement.
- 28 Jade : ... jolie mais qui en fait à beaucoup de mental et ça qui fait qu'elle est belle.
- 29 Mathis : A l'intérieur en fait.
- 30 E : Je note le mental rend beau. Est-ce qu'on est d'accord ?
- 31 élèves : Oui.
- 32 Lina : Intérieurement oui.
- 33 E : Oui donc la beauté n'est pas qu'extérieure elle serait aussi...
- 34 élèves : Intérieure.

35 : Intérieure. La beauté intérieure.

36 E : D'accord, alors est-ce qu'il y a d'autres arguments sur la beauté ? Qu'est-ce que vous avez noté d'autre ?

[...]

37 E : Qu'est-ce qui rend plus attirant pour vous ? La beauté ou l'intelligence ?

38 Gabriel : Ce qui t'attire euh comment dire si tu marches dans la rue et que tu vois une personne c'est sa beauté qui va t'attirer.

39 E : Au départ c'est plus la beauté physique qui nous attire, mais quand on apprend à connaître la personne ?

40 Gabriel : Bah c'est plus son intelligence...

41 E : Et que pensez-vous à propos de l'histoire de « Riquet à la houppe ». La princesse, est-ce qu'elle aime Riquet même s'il est laid ?

42 Gabriel : Oui mais elle c'est comme les personnes qui préfèrent l'intelligence à la beauté elle préfère l'intelligence. Vu qu'elle est en train de lui dire qu'elle préfère l'intelligence et elle l'a épousé.

43 Mathis : Mais non au début elle était pas amoureuse parce qu'elle était idiote !

44 E : Elle n'était pas amoureuse parce qu'elle était idiote. Ensuite elle était intelligente et est tombée amoureuse.

45 Mathis : Parce qu'il lui a donné l'intelligence et qu'il était pas méchant.

46 Léa : Grâce à l'intelligence elle va l'aimer.

47 Eva : Parce qu'il était très intelligent et gentil.

48 E : Ah il était gentil, elle ne prenait pas en compte que son physique !

49 Léo : Et après aussi s'ils sont amoureux, Riquet va donner un peu de son intelligence et la princesse va donner un peu de sa beauté à Riquet.

50 E : Ah ils se compensent l'un l'autre, il y a un équilibre entre les deux.

51 Léo : Et donc ils vont s'aimer et après la princesse sera belle et intelligente et ce sera pareil pour Riquet.

52 E : Ce sera pareil pour Riquet parce qu'ils se sont compensés. En fait ce que nous dit Léo, c'est un peu ce que dit le texte. Riquet il était intelligent, il a donné de son intelligence à la princesse en étant avec elle. Et la princesse, en étant avec Riquet et en l'aimant elle lui a donné de la beauté. Donc il y a une sorte d'équilibre qui s'est créé. Quelqu'un a autre chose à dire ?

53 Emma : Vu qu'au début la princesse elle était un peu bête bah elle calculait pas bien Riquet mais ensuite vu que Riquet lui a donné de l'intelligence elle a commencé à mieux le calculer, elle s'est dit il est gentil.

54 E : A mieux le cerner.

55 Emma : Du coup elle s'est dit que Riquet c'était une belle personne.

Annexe 4.2. Explication d'un passage de *La Belle et la Bête*

1 E : Par groupe, vous allez essayer d'expliquer à l'oral ce que veut dire la Belle dans ce passage : « Il y a bien des hommes qui sont plus monstres que vous, et je vous aime mieux avec votre figure, que ceux qui, avec la figure d'hommes, cachent un cœur faux, corrompu, ingrat ».

[...]

2 E : Expliquez-moi donc ce passage. Lina ?

3 Lina : Il y a bien des hommes qui sont plus monstres que vous pour nous ça veut dire qu'il y a bien des hommes qui sont plus méchants que vous et que j'aime mieux votre visage que les hommes qui ont un visage normal mais qui ont un cœur faux, qui n'aiment pas les gens, qui sont comme on dit corrompus et ingrats.

4 E : Bien, un autre groupe ?

5 Chloé : C'est que y a des hommes qui sont plus beaux mais qui ont un cœur impur alors que lui il est laid mais a un cœur pur.

6 E : Il est laid mais a un cœur pur contrairement à des hommes qui peuvent être beaux mais ont un cœur faux.

7 Chloé : Et c'est pas parce qu'on ressemble à un monstre qu'on est méchant et c'est pas parce qu'on est normal physiquement qu'on est gentil.

8 E : Très bien. Léna ?

9 Léna : En fait elle dit que y a des garçons, des hommes qui sont plus monstres que la Bête et c'est pas forcément parce que les hommes sont beaux qu'ils ont un bon cœur.

10 E : Beaux physiquement. Très bien, vous vous souvenez on avait fait la différence entre la beauté physique et le beauté...

11 Enzo : Intérieure.

12 E : Intérieure très bien.

13 Jade : Nous avec notre groupe on a pensé que la Belle elle préfère voir la figure de la Bête plutôt que de voir un prince qui cache sa vraie nature.

14 E : Très bien et cacher sa vraie nature, qu'est-ce que ça veut dire ?

15 Jade : C'est cacher ce qu'on a en soi.

16 E : Très bien, cacher ce qu'on a vraiment en soi. Est-ce que vous avez des exemples de personnages de films ou de contes qui cachent leur vraie nature ?

17 Timéo : Bah la reine des neiges !

18 Groupe d'élèves : Non.

19 Groupe d'élèves : Bah si.

20 E : Oui elle cache ses pouvoirs, ce qu'elle est vraiment, ce qu'elle ressent, c'est vrai qu'elle peut cacher sa vraie nature. Jules ?

21 Jules : Aussi dans *La reine des neiges*, dans le 1, Hans, celui dont Anna elle tombe amoureuse en vrai c'est lui le méchant et il cache sa vraie nature.

22 E : Oui exactement, au début du dessin animé, il y a un prince, Hans, qui cache sa vraie nature, qui séduit Anna pour acquérir le pouvoir d'Arendelle, devenir roi. Il cachait sa vraie nature, il ne montrait pas qui il était vraiment, c'est-à-dire un homme méchant, pour faire de mauvaises choses. Repassons à la reformulation du passage de *La Belle et la Bête*. Léa, tu nous dis ce que toi et ton groupe en avez compris ?

23 Léa : La belle elle préfère plus la Bête parce que les autres hommes ils sont monstres, parce que monstre ça veut dire méchant.

24 E : Certains sont monstres à l'intérieur d'eux. En fin de compte, ce que dit la Belle dit sur la beauté intérieure et extérieure, ça se rapporte à la beauté, à notre problématique « Qu'est-ce qu'une belle personne ? ». C'est quoi, une belle personne pour la Belle ?

25 Eva : Elle a dit qu'elle préférerait un homme gentil qu'un homme méchant.

26 E : Et pour elle qu'est-ce qu'une belle personne ?

27 Jade : C'est quelqu'un qui montre sa vraie nature et qui montre qu'il est gentil, qu'il est bon, qu'il a un bon cœur, comme la Bête.

28 E : Très bien, pour elle une belle personne c'est une personne pas forcément belle physiquement puisqu'elle sait que parfois il y a des personnes belles physiquement mais qui ont un cœur corrompu et ingrat comme elle le dit ; donc une belle personne pour elle c'est quelqu'un qui a un cœur bon et qui est gentil.

29 Jade : Et qui montre sa vraie nature.

Annexe 4.3. Débat sur la vision de la Belle sur la Bête

- 1 E : Est-ce que Belle trouve la Bête laide ? Oui, non, pourquoi. Timéo tu commences ?
- 2 Timéo : La Belle elle trouve la Bête laide mais aussi elle la trouve pas si laide.
- 3 Louise : Moi à la question j'ai mis non, parce que la Belle elle trouve pas entièrement la Bête laide car de l'intérieur elle la trouve assez belle parce que La Bête elle est gentille avec la Belle.
- 4 Emma : Je suis d'accord avec Louise et aussi je veux rajouter qu'elle ne sait pas si elle va l'épouser car c'est un peu comme un débat pour elle la laideur et la gentillesse.
- 5 Jules : Je suis d'accord avec Emma et Louise parce que je crois que la Belle elle trouve laide la Bête de l'extérieur et belle à l'intérieur et elle est gentille avec elle et aussi elle sait pas si elle va l'épouser parce que comme je l'ai dit au début elle est laide de l'extérieur donc euh...
- 6 Jade : Moi je dis oui parce qu'au début...
- 7 E : Oui à la Belle trouve la Bête laide ?
- 8 Jade : Oui et aussi parce que la Belle elle peut changer d'avis des fois. Au début elle a un peu peur d'elle parce qu'elle fait peur avec son visage, sa laideur et après petit à petit la Bête elle veut être gentille et la Belle elle change petit à petit d'avis et moi je pense que vers la fin elle va l'aimer mais que à ses yeux.
- 9 E : C'est à dire ?
- 10 Jade : Elle va l'aimer mais, elle va l'aimer / elle va voir sa beauté alors que les autres vont pas la voir, ils vont voir une bête.
- 11 Léna : Moi je trouve que oui au début elle la trouve un peu laide la Bête mais c'est vrai parce qu'elle est laide mais elle va commencer à s'habituer et à plus la trouver laide.
- 12 Lina : Bah oui c'est vrai qu'au début elle est un peu laide mais chaque jour elle dit qu'elle lui découvre d'autres qualités, ce qui font que ces qualités cachent un peu laideur et qu'au fil des jours elle ne voit plus du tout sa laideur, elle s'en rend plus compte.
- 13 Chloé : Au début elle est pas habituée à la voir laide alors que quand elle découvre ses qualités elle la trouve moins laide, elle est plus habituée.
- 14 Gabriel : Moi je dis au début qu'elle connaissait pas assez la Bête et que du coup elle savait pas si elle était gentille ou pas et après elle commence à se dire qu'elle était gentille et que finalement non elle la trouve pas si laide en fait.
- 15 E : Alors je reformule, y en a qui disent que au début la belle trouvait la Bête laide par son extérieur, son apparence, elle lui faisait peur. Y en a qui disent que cette perception va évoluer puisque au fur et à mesure elle se rend compte que la Bête est gentille et qu'elle la trouve pas du coup entièrement laide à l'intérieur, elle pense qu'elle est belle à l'intérieur puisqu'elle est gentille, qu'elle lui découvre des qualités et alors elle ne se rend plus compte de sa laideur. Est-ce que quelqu'un veut intervenir ? Oui Jules ?
- 16 Jules : Je voulais juste dire que je suis d'accord dans le fait que ça évolue parce qu'au départ on est un peu d'accord à la base, elle veut tuer soit son père soit la Belle et que oui je suis d'accord ça va évoluer parce que sinon elle l'aurait tuée au début de l'histoire.

17 Sarah : Au début quand elle voit la première fois la Bête elle a eu peur. Chaque jour elle a vu que la Bête elle avait des qualités.

[...]

22 Emma : Moi je trouve qu'en fait au début, la Belle elle était assez apeurée par le Bête car elle lui faisait peur elle était laide et au fur et à mesure des jours elle commençait à être gentille avec elle à lui dire des mots gentils, la complimenter, lui dire à quel point elle compte pour lui et donc la Belle elle ne sait pas trop si elle va l'épouser ou pas mais ça commence à évoluer car la Bête a bon cœur.

23 E : La Bête a bon cœur et le regard de la Belle sur la Bête évolue.

24 Louise : Moi je suis d'accord avec Emma. Je voudrais revenir sur le sujet de Jade. Je trouve que la Belle elle pourrait aider la Bête à devenir plus gentille envers les autres et plus belle car la Bête aime beaucoup la Belle, du coup grâce à cet amour la Bête elle va devenir plus gentille avec les autres et plus belle de l'intérieur.

25 E : Alors je répète ce qui a été dit pour l'instant. La Belle contribue à faire de la Bête une personne plus belle à l'intérieur. Est-ce que vous êtes d'accord ? Je m'autorise à poser une question, est-ce que vous vous trouvez que la Bête est belle par rapport à tout ce qu'elle a fait dans l'histoire pour l'instant ?

26 Arthur : Oui parce qu'elle a fait des choses gentilles pour Belle.

27 E : Est-ce qu'elle n'a fait que des choses gentilles pour vous ?

28 Hugo : Moi je dirais oui et non parce qu'au départ elle est pas très gentille parce qu'elle veut un peu tuer le père de la Belle alors qu'en fait elle devient plus gentille en voyant Belle donc après elle est plus gentille.

29 Mathis : Moi je suis d'accord avec Hugo parce qu'avant la Bête elle voulait tuer le père de la Bête.

30 Lola : Belle avant que ... qu'elle sache que la Bête elle soit gentille elle trouvait qu'elle était méchante et qu'elle avait pas de cœur...

31 E : Et toi, est-ce que tu la trouves belle la Bête dans le texte ?

32 Lola : Euh non mais au fond d'elle oui....

33 Jules : Je vais répondre à la question « Est-ce que la Bête est laide ? ». Oui dans un sens et non dans l'autre. Oui dans le sens où elle est gentille elle a beaucoup de cœur elle est bonne et non dans le sens de la beauté parce qu'elle est un peu laide extérieurement.

34 Léna : Bah en fait la Bête elle est laide, euh on va dire à l'extérieur mais à l'intérieur on sait qu'elle est très très gentille avec la Belle donc elle est belle à l'intérieur.

[...]

Annexe 4.4. Débat à visée philosophique « Qu'est-ce qu'une belle personne ? »

1 E : Je serai présidente et vous serez les discutants. Je rappelle que le reformulateur est aussi un discutant, tout comme le synthétiseur. Je rappelle les règles puisque je suis présidente : on écoute les autres on ne se moque pas, on lève la main pour parler, on ne coupe pas la parole, on ne critique pas la personne, on peut dire qu'on n'est pas d'accord, les gêneurs 3 fois seront exclus. C'est parti. Qui veut commencer ? Qu'est-ce qu'une belle personne ?

2 Jade : Une belle personne c'est quelqu'un qui est beau mentalement et physiquement. Par exemple moi j'ai mis cette fille est belle parce qu'elle est gentille et un autre exemple : j'aime bien la beauté de ses yeux. Et après j'ai mis en plus : il faut pas cacher sa personnalité.

3 Lina : Je vais reprendre une des idées de Jade. J'ai mis une belle personne est quand elle se montre naturellement, ça veut dire ne pas se cacher derrière le maquillage, être soi-même et aussi j'ai mis : une belle personne n'a rien à voir avec l'extérieur, elle peut être vue comme une belle personne à l'intérieur avec la bonté et la gentillesse.

4 E : Reformulateur tu peux me reformuler ce qui a été dit pour l'instant ?

5 Jules : Quelques exemples comme elle belle parce qu'elle est gentille et j'aime la couleur de ses yeux, et Lina elle a dit qu'une belle personne c'est quelqu'un qui se cache pas derrière le maquillage mais qui montre son vrai visage, qui a de la bonté et de la gentillesse.

6 E : Montrer son vrai visage rend beau.

7 Timéo : Être... tu peux être belle ou beau mais aussi tu peux être gentil, intelligent...

8 Gabriel : Pour moi une belle personne c'est de bien s'habiller et aussi de pas mettre de maquillage, et d'avoir un cœur pur et d'avoir de beaux cheveux, de beaux yeux.

9 E : D'accord, donc reformulateur, de quoi a parlé Gabriel en ce qui concerne la beauté ?

10 Jules : Lui il a parlé de la gentillesse et il a parlé aussi de la beauté extérieure par exemple les cheveux les yeux, les habits, tout ça mais je voulais aussi parler.

Je suis d'accord avec Gabriel et aussi je voulais dire euh, euh, être beau c'est pas forcément être beau physiquement et je préfère la beauté naturelle et la gentillesse plutôt que du maquillage pour faire comme si on était hyper joli et cacher un cœur pur.

11 E : Quelqu'un veut intervenir sur ça ?

12 Louise : Moi je suis totalement d'accord avec Jules parce que cacher un cœur pur déjà c'est se montrer pas très correct envers les autres.

13 E : Ah ça c'est ne pas avoir un cœur pur, ce n'est pas le cacher.

14 Louise : Du coup aussi je voulais intervenir parce que Jules il a dit quelque chose qui est très vrai. Parce que se maquiller ça sert à rien, vaut mieux être soi-même être joli comme on est que n'être pas soi-même et mentir aux autres en se maquillant.

15 Inès : Aussi on peut être beau de l'intérieur pas que de l'extérieur.

16 Eva : J'ai mis moi qu'une personne belle ça peut aussi être une personne gentille qui veut aider les autres.

17 Chloé : Pour moi c'est quelqu'un qui est belle ou beau, c'est quelqu'un euh son genre plaît aux autres, physiquement ou mentalement.

18 Jade : Bah moi je trouve... je suis d'accord avec Jules et Eva parce que se maquiller ça sert à rien parce qu'on voit que t'as honte de ton visage, de ta vraie nature. Du coup faut jamais le cacher parce que c'est pas une honte. Après y a plein de gens qui ont eu un visage moche et tout et qui ont eu beaucoup de fans et d'admirateurs et donc ça sert à rien de cacher sa vraie nature.

19 E : Reformulateur qu'est-ce qu'elle veut dire Jade par-là ?

20 Jules : Euh ce qu'elle veut dire c'est que... à ce que j'ai compris, ce qu'elle veut dire c'est que vaut mieux ne pas être maquillé et montrer son vrai visage et être aimé par les gens pour ce qu'on est que de se maquiller et de vouloir plaire aux autres physiquement alors qu'on peut très bien plaire aux autres physiquement et mentalement, naturellement. Je voulais dire aussi que je suis d'accord avec ce qu'elle a dit, y a des gens ils sont pas très beaux, ils vont être célèbres comme ils sont et quand ils vont se maquiller y a des gens qui vont pas forcément les aimer en fait.

21 E : il y a certains qui n'aiment pas quand on cache son visage.

22 Mathis : Oui moi je suis pas trop d'accord avec ce qu'ils disent quand ils se maquillent qu'ils cachent leur vraie nature ; vu que aussi y en a qui savent qu'ils sont un peu beaux et ils veulent juste se maquiller pour le plaisir.

23 E : Donc Mathis tu penses que le maquillage c'est pas forcément pour cacher sa nature, on peut en utiliser si on en a envie. Quelqu'un veut intervenir ?

24 Gabriel : Aussi une belle personne c'est que tu vois tu vas trouver une belle personne dans la rue et elle va t'aimer aussi mais après tu peux l'aimer si elle a de l'humour parce que c'est mieux d'avoir de l'humour moi je préfère qu'une personne soit moins belle et ait de l'humour plutôt qu'elle soit belle et qu'elle ait pas d'humour.

25 E : Donc pour Gabriel, l'humour compte parfois plus que la beauté physique.

26 Lina : Mais moi j'étais pas d'accord avec Gabriel avant ce qu'il avait dit que une belle personne c'est une personne qui a de beaux yeux, de beaux cheveux et de beaux habits, pas forcément parce que aujourd'hui tu peux avoir un pantalon troué mais être quand même belle, tu peux avoir les cheveux ébouriffés mais être quand même belle.

27 Gabriel : Oui mais c'est aussi le style un petit peu.

28 Léna : Le pantalon troué c'est un style.

29 E : Pour lui le style compte mais est-ce que le style ne vient seulement de l'extérieur pour toi ?

30 Gabriel : Euh non ça peut venir de l'extérieur et de l'intérieur.

31 E : D'accord, Lola ?

32 Lola : Par exemple on peut être beau même si on a la peau marron ou la peau blanche ou n'importe quelle couleur et même si on se maquille on peut pas être beau comme ça il faut être gentil.

33 E : Il faut être gentil d'accord. Je répète à présent la question : « Qu'est-ce qu'une belle personne ? ». Est-ce que ça vous fait poser des questions dans votre tête sur la beauté, est-ce qu'il y a des questions qui vous viennent à l'esprit par rapport au concept de beauté ? Jules ?

34 Jules : Euh non pas beaucoup mais moi j'aimerais juste revenir sur le sujet de Gabriel. Dans un sens je suis d'accord avec lui, dans un autre je suis pas d'accord parce que tu peux être chauve et être aimé ; tu peux avoir de beaux cheveux mais être détesté en fait ça marche dans les deux sens.

35 Léo : Pour moi une belle personne c'est une personne qu'on a des sentiments pour elle et aussi bah qu'on l'aime.

36 E : Donc pour Léo la beauté se rapporte à l'amour qu'on éprouve envers une personne aussi. Chloé ?

37 Chloé : C'est plutôt une personne qu'on apprécie.

38 E : Une personne qu'on apprécie.

39 Enzo : Une belle personne on lui fait des remarques parce qu'elle est belle.

40 E : Pour toi c'est le physique, une belle personne est physiquement belle.

41 Timéo : Pour moi une belle personne c'est une personne qui est naturelle, qui a un beau visage, qui est intelligent ou intelligente.

42 E : Pour toi la beauté c'est quelque chose d'extérieur ou d'intérieur.

43 Louise : Moi j'ai une question, en fait pourquoi on a besoin d'être beau physiquement ? Parce que ça sert à rien d'être beau physiquement.

44 E : Alors Louise nous pose la question : à quoi ça sert d'être beau physiquement finalement ? Emma tu as une réponse toi ? La question ça peut être : « Est-ce que ça sert d'être beau physiquement ? » ou « A quoi ça sert ? ».

45 Emma : Pour certaines personnes ça sert et pour certaines personnes ça ne sert pas parce que y en a qui aiment d'autres personnes mentalement par exemple pour leur personnalité et d'autres qui les aiment pour leur physique.

46 Sarah : C'est vrai ça sert à quoi d'être beau car y en a qui aiment être amoureux par exemple de quelqu'un qui n'est pas très beau mais c'est quelqu'un qui a de bonnes qualités et... voilà.

47 E : On a déjà des éléments de réponse pour la question de Louise. Emma et Sarah nous ont dit que ça ne servait pas forcément la beauté extérieure puisque certains préfèrent la beauté intérieure pour aimer une personne.

48 Lola : Moi je trouve que ça sert un peu la beauté extérieure mais c'est quand même mieux d'avoir de la beauté intérieure.

49 Jules : Elle a dit qu'elle préférerait la beauté intérieure... Mais elle a dit aussi que la beauté extérieure il en fallait un tout petit peu pour que ce soit une belle personne, même si pour elle la beauté intérieure compte beaucoup.

Je voudrais ajouter même si ça a pas forcément rapport à ce qu'on dit ... pour le moment. Moi personnellement je préfère être... ne pas être très beau et être aimé pour mon mental que mon physique en fait parce que avec du mental tu peux être aimé pour avoir apporté du changement

à la vie, du changement au quotidien, fin tu peux être aimé pour ça alors que tu vas peut être, tu vas pouvoir... Alors oui je suis d'accord avec Lola, il faut un peu de beauté parce que sinon ça va pas, t'as un visage tout déformé, là ça va plus... Je suis pas en train de me moquer je rigole juste un petit peu, ce que je veux dire c'est que je suis d'accord avec Lola, les deux servent à quelque chose et les deux servent à rien en même temps en fait. C'est peut-être pas une réponse, ou c'est peut-être une réponse.

50 E : Alors Jules nous dit que si, tu nous as dit que si on est vraiment très très moche, on va pas forcément se faire aimer, est-ce que vous en êtes sûrs ? Pensez aux textes qu'on a étudié et donnez-moi des exemples. Jade ?

51 Jade : Non bah par exemple la Bête, elle était très laide et pourtant la Belle elle l'a aimée parce que petit à petit elle a changé, elle a changé de comportement, elle s'est améliorée dans son comportement et c'est à ça que la Belle elle l'a aimée et qu'il s'est transformé en prince à la fin.

52 E : Et qu'il s'est transformé en prince parce que la belle l'a aimé pour ce qu'il était.

53 Gabriel : Et aussi tu peux avoir une personne que tout le monde trouve moche et y a que toi que toi qui la trouve belle et c'est pour toi elle est belle et pour les autres elle est moche comme dans « Riquet à la houppe ».

54 E : Comme dans « Riquet à la houppe », une personne peut être laide mais être belle pour vous alors que les autres continuent à la trouver laide.

55 Eva : Mais aussi dans *La Belle et la Bête*, et beh la Bête au début elle est un peu méchante avec le père et elle veut tuer sa fille mais à un moment elle commence à être plus gentille comme l'avait dit Jade et du coup après elle se transforme en prince et du coup et beh il a changé physiquement et aussi mentalement avec sa gentillesse.

56 E : La Bête a changé mentalement, en étant meilleure elle a aussi changé physiquement selon Eva.

57 Jade : Moi je pars sur un autre sujet de ce qu'a dit Léo que on peut pas être amoureux d'une personne que par l'amour d'un couple et tout. Il peut y avoir l'amour de l'amitié aussi par exemple moi je suis amie avec Chloé mais ça veut pas dire que je suis amoureuse d'elle. Je suis juste amie avec elle.

58 E : Une sorte d'amour fraternel. Pour toi, tu trouves que c'est une belle personne parce que tu éprouves une sorte d'amour...

59 Jade : Amitié.

60 E : ... d'amitié envers Chloé et donc tu trouves que c'est une belle personne. Quelqu'un veut réagir ?

61 Emma : Je trouve que c'est totalement juste ce que Jade elle a dit parce que par exemple moi mes parents je les aime beaucoup mais pas forcément en amour peut être que je les aime parce que c'est mes parents et qu'ils s'occupent bien de moi qu'ils sont gentils pas forcément en amour, amitié mais en amour paternel et maternel.

62 E : D'accord et toi trouves-tu que ce sont des belles personnes ?

63 Emma : Oui intérieurement.

64 Lola : Beh si je me mettais à la place de Eva ou de Jade ou de tout le monde ils vont tous dire qu'ils trouvent leurs parents beaux. Enfin beaux, ils les aiment en amour...

65 Jules : Oui.

66 Emma : Maternel.

67 Jules : Paternel.

68 E : Donc en fait tout le monde... ce que dit Lola c'est que si elle se mettait à la place de tout le monde, elle trouverait les parents de tout le monde beaux. Si elle était à la place d'Léo elle trouverait les parents d'Léo beaux. Léo tu trouves sûrement tes parents beaux, pour toi ce sont de belles personnes.

69 Jules : Alors qu'y en a ils vont les trouver pas très beaux.

70 E : Voilà et donc en fait ce qui change c'est ce que toi tu sais, tu penses à propos d'eux.

71 Jules : En fait les enfants ils vont trouver leurs parents forcément beaux, gentils tout ça et par moment pas très sympas parce qu'ils les grondent, ils les punissent oui mais en fait tu vas dire mon père c'est... je suppose que tout le monde a dit quand il était petit mes parents ce sont c'est les plus forts de toute la terre en fait tout le monde le dit ça quand on est petit et évidemment alors que y en a d'autres qui vont dire tes parents moi je les aime pas trop en fait.

72 E : Ou tes parents c'est pas les meilleurs.

73 Jules : Oui.

74 E : Certains vont dire ça.

75 Timéo : Bah moi j'aime mon chat mais je l'aime pas en amour.

76 E : D'accord bon on s'éloigne un peu du sujet principal : « Qu'est-ce qu'une belle personne ? ». Il faudrait continuer à discuter plutôt de la relation entre amour et beauté.

77 Jade : Je reviens sur ce que Emma et Jules ils ont dit, surtout Jules parce que quand nos parents ils nous grondent c'est pour notre bien, c'est pour qu'on comprenne ce qu'on a fait comme bêtise comme quand on rentre avec un NA.

78 E : Attention on s'éloigne du sujet Jade. Il faut parler de la beauté comme lorsque vous dites que l'on trouve nos parents beaux parce qu'on éprouve de l'amour pour eux.

79 Jade : Oui mais ça c'est l'amour paternel. Ils le font pour nous aussi ; Ils nous grondent car ils ont de l'amour pour nous, ils veulent pas qu'on réussisse pas bien notre vie. Ils ont de l'amour pour nous donc du coup ils nous aident en nous grondant.

80 E : D'accord, mais là on veut parler de la beauté et du fait qu'on trouve nos parents beaux parce qu'on les aime.

81 Jules : Euh je reformule ?

82 E : Oui reformule Jules.

83 Jules : Je vais reformuler depuis le début. Au début, on a dit, le sujet c'était « Qu'est ce qu'une belle personne ? ». Au début Gabriel il a dit une belle personne c'est avoir du cœur. Y en a d'autres qui ont dit le maquillage ça sert à rien... plutôt avoir de l'humour avoir des sentiments être amoureux et tout ça. Y en a d'autres qui ont dit plutôt changer, moi personnellement j'ai dit plutôt changer mentalement que physiquement. Y en a d'autres qui ont dit que ça servait plus la

beauté physique, d'autres qui ont dit que ça servait plus la beauté mentale et donc y a alors moi je vais dire personnellement les deux sont un peu pareils parce que dans tous les cas t'es beau alors oui tu vas pas forcément toi te trouver beau, d'autres vont te trouver beau et là ce que Jade a dit, j'ai pas très bien entendu elle a dit, ça sort un peu du sujet, quand tu rentres chez toi avec un NA tes parents ils vont te gronder pour ton bien parce qu'ils éprouvent de l'amour pour toi, ils t'aiment en fait.

84 Sarah : Quand on revient avec des mauvais ses notes, ils peuvent pas forcément nous gronder...

85 E : On revient sur le sujet de la belle personne.

86 Lola : Par exemple dans le texte *La Belle et la Bête*, la Belle au début elle trouvait la Bête moche quand elle l'a connu un peu plus elle a trouvé qu'il avait de la bonté qu'il était gentil, pour la Bête Belle elle comptait beaucoup, elle était gentille alors elle était belle.

87 Chloé : Parce que par exemple si quelqu'un a de belles lunettes, s'il enlève ses lunettes il sera quand même beau donc même si on est beau extérieurement on est quand même un petit peu beau intérieurement.

88 Lola : Mais par exemple euh si Chloé elle enlève ses lunettes, ça peut faire bizarre à des gens mais elle est toujours pareille c'est juste qu'elle a plus ses lunettes.

89 E : C'est toujours la même où ?

90 Lola : Dans le cœur.

91 E : Dans son cœur et à l'intérieur. Alors résumé du débat Emma. On écoute bien la synthèse du débat réalisée par Emma.

92 Emma : Pour nous une belle personne c'est soit une personne qui a de la beauté soit une personne qui n'en a pas mais intérieurement elle en a, c'est-à-dire qu'elle est gentille, qu'elle est attentionnée, qu'elle a beaucoup de personnalité euh qu'on aime. Aussi ça peut être de l'amour qu'on éprouve paternellement, maternellement ou en amitié. Et aussi que ça sert à rien de ne pas montrer qui on est vraiment. Et c'est comme ça qu'une personne est belle.

93 E : Très bien donc je clos le débat. Je vous remercie pour votre participation. Merci au reformulateur Jules, merci à Emma qui a synthétisé et merci aux discutants qui ont participé.

Le débat à visée philosophique pour interroger les valeurs développées dans un texte littéraire

Ce mémoire avait pour objectif de déterminer les facteurs associés au débat à visée philosophique qui permettraient d'interroger les valeurs développées dans un texte littéraire. A travers un cadre théorique qui présente le débat à l'école primaire, définit le débat à visée philosophique et précise les apports de la littérature et des valeurs d'un texte, une problématique a émergé : « Comment le débat à visée philosophique permet-il d'interroger les valeurs développées dans des textes littéraires ? ». Celle-ci nous a amené à élaborer une méthodologie de recherche comprenant la réalisation d'une séquence de littérature dans une classe de CM1 alternant l'étude des contes « Riquet à la houppe » et *La Belle et la Bête*, et des échanges oraux en rapport avec la beauté. Grâce aux données récoltées, nous avons pu établir une analyse permettant de répondre à la problématique posée.

Mots-clés : débat, valeurs, école, cycle 3, philosophie

The philosophical debate to question the values developed in a literary text

The purpose of this master thesis was to determine the factors associated with the philosophical debate that would make possible to question the values developed in a literary text. Through a theoretical framework that presents the debate in primary school, defines the philosophical debate and specifies the contributions of the literature and the values of a text, an issue has emerged: "How does the philosophical debate allow us to question the values developed in literary texts?" This led us to develop a research methodology including the realization of a sequence of literature in a class of year 5 pupils alternating the study of tales "Riquet with the Tuft" and *Beauty and the Beast*, and oral exchanges related to the beauty. Thanks to the data collected, we were able to establish an analysis which allowed us to answer the raised issues.

Keywords : debate, values, philosophy, school

